

Les bons et les mauvais côtés de la Commission métropolitaine

M. Eugène Fortin, maire de la Pointe-aux-Trembles, commence une croisade pour débarrasser du joug de la Commission métropolitaine la ville qu'il administre. Il adresse aux journaux à cette fin un bref mémoire, où il plaide sa cause en termes limpides. Voici le texte de ce mémoire:

On mentionne que la ville de la Pointe-aux-Trembles a eu un déficit de \$178,000 pour l'année finissant le 31 décembre 1936; comme je l'ai dit déjà, ce déficit provient des intérêts accumulés et de la manière que va l'administration de la Commission métropolitaine de Montréal, la dette ira toujours en augmentant et jamais la dette ne pourra être payée. Exemple: la dette en 1921 était de \$2,500,000 pour la ville de la Pointe-aux-Trembles et \$272,000 pour Laval. Total: \$2,772,000, en 1936, augmentation de la dette, \$7,100,00.

Depuis ces nombres d'années, les villes de l'île de Montréal ont contribué pour l'administration de ces déficits et contribueront encore et verront d'année en année augmenter cette dette par les intérêts.

Je soumetts que la ville s'administre actuellement avec un budget de \$46,000 régulier et dans les plus fortes dépenses peut s'administrer avec un budget de \$60,000 maximum. Par conséquent, les revenus impossibles sont de \$111,000. En supposant que l'administration coûterait \$60,000, il reste encore \$57,000, ce qui prouve que de ce montant il pourrait se faire une réduction de la dette, si la Commission municipale de Québec se chargeait des villes secourues.

En 1921, lors de la création de la Commission métropolitaine, cette dite commission devait voir à administrer de manière à diminuer la dette des municipalités secourues et par le fait même, lorsque la dette aurait été payée, cette commission aurait disparu. Comme on le constate, c'est le contraire et la Commission métropolitaine a pris plus d'ampleur, de sorte qu'avec cette administration, elle ne disparaîtra jamais et si on s'efforce au rapport financier du 31 décembre 1936, page 6, pour l'administration seulement de la Commission, cela coûte \$45,255.26.

Je suis persuadé qu'avec l'entente du Gouvernement provincial de Québec, notre ville aurait plus d'autonomie municipale, moins de dépenses pour les administrateurs de la Commission et d'employés subalternes entre les villes et la Commission et le tout serait plus avantageux financièrement pour tous les contribuables.

Nous espérons qu'à la prochaine session les représentants des villes de Montréal, Verdun, etc., sauront protéger leurs villes en ne payant pas indéfiniment, sachant à l'avance que les dettes augmentent toujours par la manière d'administration actuelle de la Commission métropolitaine et que les villes seront appelées à payer indéfiniment.

En terminant, je demande aux maires intéressés qui auront besoin de renseignements à ce sujet de se mettre en communication avec moi; je serai à leur disposition.

Eugène FORTIN,
Maire.

M. Fortin a évidemment lieu, si les chiffres qu'il cite sont exacts, de se plaindre du mode de comptabilité qu'il enfoncé chaque année davantage dans l'abîme des dettes des municipalités qui devraient, au contraire, en être déjà sorties.

Pourquoi la Commission métropolitaine a-t-elle dérogé à sa mission, si ce que M. Fortin soutient est conforme aux faits? Voilà un mystère plus apparent que réel. Il semble tout naturel que ceux qui se sont succédé à l'administration de la Commission métropolitaine n'aient pas voulu détruire une institution à laquelle ils étaient attachés et qui leur rapportait quelque avantage matériel.

Mais du reste, pour souhaiter le maintien de la Commission métropolitaine, il est permis d'invoquer des motifs plus nobles. Ainsi nous avons, dans ces colonnes, protesté à maintes reprises contre l'injustice qui a été, pour ainsi dire, la pierre angulaire de cette institution. Jamais on n'a pu trouver la moindre justification des charges injustes, de l'ordre d'environ un demi-million par année, qu'elle imposait à la ville de Montréal. Celle-ci, en effet, par la voix de ses représentants, s'est élevée sans cesse contre les extravagances auxquelles se livraient les futures municipalités déficitaires, au su et connu du parlement et du gouvernement de Québec. Ainsi, loin d'être partie à ces extravagances, Concordia jouait le rôle de Cassandra. Nul compte n'a été tenu de ses avertissements. Pour tout dire, elle a été appelée à payer les pots cassés dont elle avait prédit la cassure.

Quand le budget de Montréal comportait chaque année une substantielle augmentation de recettes, l'injustice dont elle était victime apparaissait plus tolérable. Mais, depuis la crise, c'est une autre affaire. Nous avons besoin de tous nos ressources. Charité bien ordonnée commence par soi-même et nous ne pouvons consentir à des largesses qui nous endettent et nous ruinent.

Mais, pour redresser ces torts, est-il nécessaire de dissoudre la Commission métropolitaine? On doit y regarder à deux fois avant de mettre au rancart un instrument même imparfait: on doit se demander s'il n'est pas possible de le corriger pour le rendre totalement efficace.

C'est le cas de la Commission métropolitaine. Elle fait peser sur notre ville en particulier une charge aussi lourde qu'injuste, mais, une fois débarrassée de cette charge, la ville de Montréal a tout intérêt à ce que la Commission subsiste.

Entretien de parcs, grands travaux de voirie et d'égouttement, police, protection contre les incendies, toutes ces choses doivent être considérées et établies désormais en tenant compte de l'interdépendance de Montréal et des municipalités qui l'entourent, toutes ces choses sont désormais de portée métropolitaine. Nous tenons même que les contribuables seraient sages de se donner, quand l'heure viendra, qui ne peut être même très éloignée, de modifier l'actuel, un mode d'administration à tendances métropolitaines. Ce ne serait là que se conformer très tardivement d'ailleurs à ce qu'on fait partout ailleurs, en pays civilisés, les grandes cités.

Louis DUPIRE

Notre objection est très simple. Le Conseil est censé être indépendant de la politique. Même si un homme politique y siège d'habitude, il est supposé être là à titre personnel et, s'il est ministre, n'engager point ses collègues.

Si le ministre siègeait au Conseil à titre officiel, ou s'il y était officiellement représenté, comment empêcherait-on qu'il (ou que son représentant) paraisse parler au nom du gouvernement, et que toute contradiction à lui opposée semble, pour le gouvernement, un blâme plus ou moins direct?

La politique se trouverait ainsi installée au cœur même du Conseil.

Cette objection, — que nous ne fîmes naturellement pas le seul à faire valoir, — suffit jadis à écarter le projet, qui avait trouvé quelque sympathie dans les milieux politiques.

Elle garde toute sa valeur.

Est-ce la bataille?

Le Canada publiait ce matin, en sa dixième page, une dépêche spéciale des Trois-Rivières, sur deux colonnes, de ce titre flamboyant: *Les libéraux prennent au mot l'hon. Wilfrid Gariépy — Appui des Trois-Rivières à la politique du gouvernement King — Les organisateurs. On y voit qu'une cinquantaine d'organisations libérales* ont protesté contre la récente déclaration de M. Gariépy, lequel avait réaffirmé son opposition à la politique d'armement du gouvernement, et que ces mêmes organisateurs *ont déclaré qu'ils seraient heureux de voir le comté des Trois-Rivières s'ouvrir, parce que cela permettrait de démontrer que les libéraux des Trois-Rivières appuient toujours la politique du gouvernement fédéral*.

Est-ce la bataille? Offrirait-on vraiment à M. Gariépy l'occasion de savoir si ses électeurs l'approuvent ou non?

"Tenir"

Le nouvel évêque de Gravelbourg, Mgr Guy, que rien ne saurait décourager et qui croit autant que personne à l'influence de la presse, vient de lancer deux hebdomadaires, *L'un français, Tenir*, l'autre anglais, *The Prairie Optimist*. Il y voit un puissant moyen de se tenir en contact avec ses ouailles et d'appeler sur son diocèse l'attention du public extérieur.

Nos meilleurs vœux de succès!

O. H.

Le carnet du grincheux

D'ici la date de l'élection, que les électeurs de Saint-Henri perdent tout sou du pain quotidien. N'y a-t-il pas, parmi les candidats, un maître-boulangier?

Deux mille personnes sont allées saluer la venue d'un chanteur, dimanche. Cela se passait gare Windsor, dans la salle, — bien nommée — des Pas Perdus.

Dans un comté célèbre par ses clubs de crapaud, se pourrait-il que le prochain scrutin ne s'en sentit pas?

Le Grincheux

Du désaveu des lois albertaines à l'élection de Saint-Henri

Quels sont les pouvoirs de désaveu d'Ottawa? — Seraient-ils périmés? — La Cour Suprême tranchera le différend — Si par hasard M. Houde allait être élu, comment Ottawa interpréterait-il cela?

Chômage, travaux publics, armements

Ottawa, 11. — La Cour suprême du Canada, après avoir entendu les plaidoiries de M. Aimé Geoffrion, avocat du gouvernement fédéral, et de M. O. M. Biggar, avocat du gouvernement albertain, sur la question de savoir si les autorités fédérales possèdent encore le pouvoir de désaveu les lois provinciales et si lieutenant-gouverneur d'une province a le pouvoir de retenir l'assentiment vice-royal aux lois de cette province, a décidé de prendre la question en considération et de remettre son jugement à plus tard. L'affaire est de toute première importance. Il s'agit des relations fédérales-provinciales dans ce qu'elles ont de fondamental. M. Biggar a prétendu que le pouvoir de désaveu exercé par le gouvernement fédéral était périmé ainsi que la faculté, pour le lieutenant-gouverneur, de retenir l'assentiment vice-royal.

Me Aimé Geoffrion a soutenu le contraire. Voici sa thèse. Le gouvernement d'Ottawa a eu recours à son pouvoir de désaveu une centaine de fois depuis la Confédération et toutes les provinces ont eu à en courir ses effets. Ce pouvoir, nettement défini par la constitution, a été invoqué en 1924 avant de s'appliquer en 1937 à trois lois albertaines. Il n'est nullement limité. Il est en même de la faculté qu'a le lieutenant-gouverneur de retenir l'assentiment vice-royal à propos de lois votées par l'Assemblée législative de la province; dans ce cas cependant il y a une limite de temps pendant laquelle le lieute-

Le boycottage des produits du Japon

Décision de la "Cooperative Society", de Londres, qui est le plus considérable des groupements coopératifs du monde

LA POLITIQUE DU JAPON A L'EGARD DE LA CHINE

LONDRES, 11. (S.P.C.) — La "Cooperative Society" de Londres a décidé de s'abstenir d'acheter des produits du Japon dans tous les cas où elle peut les remplacer par des produits d'autres pays.

On croit que cette société est le plus considérable des groupements coopératifs du monde. Elle compte 70,000 membres. Son capital est de 10 millions de livres sterling. Elle s'occupe de l'épicerie, de la draperie et de la quincaillerie. Son chiffre d'affaires s'élève à 15 millions de livres.

Un de ses fonctionnaires déclare que la société désire amener un autre groupement coopératif, la "Cooperative Wholesale Society", à faire comme elle en ce qui concerne les produits du Japon.

EN CHINE

CHANGHAI, 11. (S.P.A.) — Un porte-parole du commandement japonais a annoncé que l'armée japonaise est prête à entreprendre "la prochaine opération, si cela est nécessaire", mais il n'a rien ajouté à cette déclaration imprécise, et l'on se perd en conjectures. (On fait remarquer que la déclaration du porte-parole coïncide avec une conférence de personnalités japonaises en présence de l'empereur Hirohito. Cette conférence a trait à la politique à suivre à l'égard de la Chine.)

On apprend, d'autre part, qu'un croiseur et un contre-torpilleur japonais ont canonné les forts qui défendent l'embouchure du fleuve de Canton, le Si-kiang. On rappelle que depuis plusieurs semaines des observateurs pensent que les forces japonaises entreprendront des opérations dans la région de Canton,

afin de faire cesser la pénétration de matériel de guerre en Chine par la voie de la colonie britannique voisine de Canton, Hongkong.

Le porte-parole a parlé un peu des hostilités. Il a dit que les troupes japonaises opèrent dans le Chang-tong avançant au sud-ouest de Tsingtau — que les Japonais occupent depuis hier — et qu'elles se dirigent vers le chemin de fer de Lounghai. Plusieurs milliers de soldats chinois sont chargés de défendre ce chemin de fer. Les troupes japonaises s'efforcent de le encercler. Le porte-parole a aussi annoncé que l'aviation japonaise a bombardé l'aérodrome de Hankéou et trois autres aérodromes chinois qu'elle venait de découvrir.

On tient de sources étrangères que 24 avions japonais, qui "volaient très haut", ont lancé une centaine de bombes sur l'aérodrome chinois. On apprend que l'aviation japonaise a opéré à Lioutchéou (à 900 milles au sud-ouest de Changhaï), à Kian (à 500 milles au sud-ouest de Changhaï) et à Nantcheng (à 400 milles au sud-ouest de Changhaï).

Les Chinois affirment que l'aviation japonaise n'a pas atteint son objectif à Kian et qu'elle a perdu un avion à Lioutchéou. Ils annoncent que l'aviation chinoise a bombardé l'aérodrome de Koungté et y a détruit six avions.

En ce qui concerne Changhaï, les Japonais ont institué une commission autonome pour l'administration de la cité chinoise, Nantao. Des observateurs disent que les Japonais poursuivent l'application d'un programme qui exige l'institution d'organismes japo-

nophiles.

Pourvu qu'en passant M. Houde n'aille pas écraser "ce bloc enfariné".

Un ancien ambassadeur de Washington à Berlin dénonce, dès son arrivée à New-York, le nazisme allemand. Nombre de gens pensent comme lui, là-bas, dit-il; mais ils ne peuvent, comme lui, démissionner et s'en aller. Ils ne veulent pas perdre, littéralement, la tête.

Le corps des excusés et des exilés fonctionne à plein rendement, à Tokyo. En Chine, c'est le corps des bombardiers.

Les mêmes gens qui ont trouvé moyen d'interpréter en faveur des armements la victoire de M. Francoeur, qui s'était pourtant déclaré contre toute participation du Canada à des guerres extérieures, se voient fort embarrassés à l'idée que M. Houde puisse se faire élire, dans un comté montréalais, contre tout budget d'armements. A preuve, la mine de la Gazette ce matin même. Pourquoi diable aussi avoir eu l'idée d'aller brouiller les cartes du jeu jingo?

Dans Saint-Henri

En quittant ces hautes sphères du quatuor constitutionnel pour revenir à la politique du jour, on n'éprouve, contrairement à ce qu'on pourrait croire, aucun malaise, pour la raison que l'intérêt de la journée d'hier s'est partagé entre ce qui se disait à la Cour Suprême et ce qui se passait dans Saint-Henri. L'entrée dans la lutte électorale de l'ancien maire de Montréal, M. Camille Houde, à titre de candidat indépendant carrement opposé aux armements, gâte la joie que les ministères continuaient de goûter au souvenir de Lotbinière. On s'accorde à dire que la lutte sera du plus passionnant intérêt. MM. Cardin et Rinfret feront la lutte en faveur du candidat officiel. On prête à M. Cardin une grande force comme orateur électoral. De vieux routiers du journalisme, se rappelant les grandes campagnes du passé, aiment à se voir dans Saint-Henri ces jours-ci.

On imagine bien que le parti libéral fera comme dans Lotbinière. Il massera ses troupes dans le comté. Ce sera ainsi dans Argenteuil, où l'élection partielle aura lieu le 28 février. Ainsi les forces du parti n'auront pas l'occasion de se diviser. Elles pourront se concentrer successivement dans les comtés et y exercer la mesure de pression qu'exigeront les circonstances. Les choses iraient tout autrement dans une élection générale, alors que chaque député serait retenu dans son comté. Le gouvernement connaît les avantages de la situation: on ne les lui apprendra pas.

Il y a de l'argent

pour les armements

Mais déjà, prévoyant une défaite possible dans Saint-Henri, on cherche des raisons qui l'excuseraient. La lutte, dit-on, risque de se faire sur des questions relevant beaucoup plus de la juridiction municipale que fédérale. La population du comté a particulièrement souffert du chômage. M. Houde, en faisant sa campagne contre les armements, sait parfaitement bien ce qu'il fait. Il n'a qu'à dire aux électeurs: "Voyez: le gouvernement fédéral n'a pas d'argent à dépenser en travaux publics et en secours-chômage, mais il a eu \$35,000,000 l'an dernier pour les armements et il aura, cette année encore \$35,000,000 aux mêmes fins! Le gouvernement fédéral n'a plus d'argent lorsqu'il s'agit de vous donner du travail et du pain, mais il en a pour préparer le Canada à la guerre!" Des appels de ce genre peuvent avoir du succès auprès des électeurs de Saint-Henri, disait-on hier, non

sans quelque mépris dans la voix.

Eh! pourquoi pas? N'est-ce pas d'ailleurs la vérité? Que l'on soit en faveur d'une politique de travaux publics ou que l'on y soit opposé, cela importe peu pour le moment. Le fait demeure que le gouvernement n'a pas d'argent à dépenser en travaux publics et que, sous prétexte d'économie, il réduit autant qu'il peut les secours aux chômeurs, alors qu'il affecte des millions de dollars à perfectionner les moyens de nous défendre contre des gens qui n'ont jusqu'ici nullement manifesté l'intention de nous attaquer et qui, en tout cas, n'entreprendraient pas cette intention si nous savions pratiquer une politique exclusivement canadienne. Mais nos commentateurs de la situation ne voient pas les choses sous cet angle.

On explique déjà la défaite de St-Henri

Ils se préparent déjà à expliquer, à leur manière, une défaite qui n'est pas encore arrivée, mais qui peut arriver, tout étant possible en politique. C'est un indice. Dans Lotbinière, les libéraux et tous ceux qui, tout en n'étant pas du parti libéral, n'en favoriseraient pas moins la politique militaire du gouvernement, ont mis l'accent sur l'approbation qu'aurait donnée l'électeur de ce comté rural au programme de réarmement. Au vrai, comme on l'a dit à plusieurs reprises depuis le 27 décembre, l'élection de M. Francoeur peut s'expliquer de plusieurs façons. Le cas de Saint-Henri serait différent, déclarent-ils. Bien que M. Houde ait l'intention de faire campagne contre les armements, on soutient, plusieurs jours avant le scrutin, qu'advenant l'élection de l'ancien maire, son succès ne signifierait pas une condamnation de la politique militaire. Son succès dépendrait de plusieurs causes bien différentes des armements!

A la vérité, on peut rigoler à son aise lorsqu'on voit avec quelle assurance on interprète, dans les milieux politiques, les résultats d'une élection qui n'a pas encore eu lieu. Cela donne la mesure de ceux qui prétendent imprimer une haute et saine directive à la politique canadienne.

Léopold RICHER

Victoire pour Roosevelt

La Chambre des représentants écarte le projet de loi Ludlow

Washington, 11 (A. P.) — La Chambre des Représentants a refusé hier par un vote de 209 à 188 d'étudier le projet de loi Ludlow, qui aurait interdit au gouvernement des Etats-Unis de déclarer la guerre sans avoir tenu un référendum excepté dans les cas d'invasion du territoire. C'est une victoire pour l'administration car le président Roosevelt avait déclaré que l'adoption d'une pareille mesure paralyserait le président dans la conduite des affaires étrangères. On croit que M. Roosevelt n'aura pas de difficulté à faire augmenter les crédits de la marine à la suite de ce vote. Les organisations pacifistes qui appuyaient le projet de loi Ludlow ont fait savoir que la lutte ne faisait que commencer.

L'actualité

Zoologie

Il est vraiment très malheureux que Montréal soit si peu fréquenté, même si peu connu des rojahs, des maharajahs et autres potentats indiens aux richesses fabuleuses et mirifiques. L'amitié d'un seul d'entre eux vaudrait sans doute à notre ville, — le premier port du monde pour l'exportation des céréales, la plus grande ville française en dehors de la France, la deuxième ville française du monde, — ce que possède toute métropole qui se respecte: un jardin zoologique monstrueux, sortable, un jardin zoologique qui serait le digne pendant de son jardin botanique en formation. Car il paraît que certains richards indiens, riches à ne plus savoir que faire de leurs biens, dépensent des sommes folles à la seule fin d'être bons pour les bêtes et agréables envers les gens qui aiment les bêtes. Ce qui est le cas des Anglais.

Le maharajah de Bhaunagar vient de faire un don de £10,000, c'est-à-dire d'un peu près \$50,000, au jardin zoologique de Londres. Celui-ci pourra construire une maison nouvelle pour ses éléphants et ses rhinocéros. La maison en question s'appellera King George VI Coronation House.

Pareil don, comme on le voit, part d'un bon prince, et de toutes façons. Le maharajah n'oublie pas son suzerain britannique, qui est en même temps celui de tout l'Empire. Il pense aussi aux éléphants et aux rhinocéros, deux genres de mammifères pachydermes qui sont originaires de son propre pays, les Indes. C'est ce qui s'appelle faire d'une pierre deux coups; et ce coup double paraît bien être triple, car en logeant mieux des pachydermes exotiques, le maharajah de Bhaunagar doit réjouir le cœur collectif de la population de Londres et des alentours.

Nous pourrions faire grâce au lecteur de la description de cette maison nouvelle qui contiendra, cela va de soi, toutes les améliorations modernes, y compris douches et piscines. Le maharajah fera le confort dans son intégralité, tel que le peuvent concevoir l'éléphant, l'éléphant et leurs éléphantaux, le père, la mère et les enfants rhinocéros. Le lecteur, pourtant, nous en voudrait peut-être de lui celer cela. Voici donc, en substance, ce que nous apprend à ce sujet une publication londonienne.

Eléphants et rhinocéros logeront sous le même toit, partageront les mêmes enclos, jouiront des mêmes appareils d'hydrothérapie. La maison sera pourvue d'un étang, réservée pour les seuls éléphants, car il ne saurait, à vrai dire,

Bloc-notes

Inraisemblable

La Presse d'hier publiait la note suivante:

DES RUMEURS CONCERNANT L'INSTRUCTION PUBLIQUE

(Du correspondant de la "Pressa") Québec, 10. — Depuis quelques jours circulent de grosses rumeurs concernant l'instruction publique dans la province. La première veut que le gouvernement provincial songe à donner, dès la prochaine session, le titre de ministre de l'instruction publique au secrétaire de la province.

On n'apporterait aucun changement au système établi, sauf que le ministre ou son représentant siégerait au conseil de l'instruction publique. D'après une autre rumeur, des inspecteurs provinciaux feraient actuellement des démarches auprès des communautés d'enseignement chez les femmes pour avoir leur assentiment au projet suivant: substituer le diplôme de l'instruction publique au diplôme universitaire dans les couvents, à partir de la 8e année.

Nous ignorons ce que peut valoir, et à quoi peut rimer, la deuxième rumeur à laquelle on fait ici écho; mais la première nous paraît franchement inraisemblable. Rien d'ailleurs, ni dans les déclarations des ministres, ni même dans les paroles de leurs amis, ne paraît l'autoriser. On pourrait soutenir qu'elle va contre l'esprit même des discours du premier ministre, qui a toujours paru vouloir augmenter les pouvoirs du Conseil de l'instruction publique, plutôt que ceux du ministre qui doit s'occuper de cette question.

A quoi d'ailleurs, si ce n'est à susciter d'inutiles suspicions, servirait un changement de nom, s'il n'était accompagné d'un changement dans les choses? S'il devait y avoir changement dans les choses, ce serait une tout autre affaire.

Mais nous ne croyons pas que le changement, si changement il y avait, se ferait dans le sens que paraîtrait indiquer l'attribution au Secrétaire provincial du titre de ministre de l'instruction publique.

Un ministre au Conseil?

L'idée de faire siéger au Conseil de l'instruction publique le Secrétaire provincial en tant que tel, n'est pas neuve. On l'a formée il y a bien trente ans. Nous l'avons alors combattue et elle ne nous paraît pas plus acceptable aujourd'hui qu'alors.

E. B.

La Voix du Pape

Le discours de Noël de S. S. Pie XI sur la persécution religieuse en Allemagne

Nous publions tel intégralement les paroles prononcées par le Souverain Pontife le 24 décembre, en présence du Sacré-Colège, de la prélatie romaine et de la famille pontificale, en réponse aux vœux qui lui avaient été présentés par le doyen du Sacré-Colège, S. Em. le cardinal Granito Pignatelli di Belmonte.

Après des paroles de remerciements pour ces vœux, le Saint-Père poursuivit :

Nous n'aurions rien à ajouter si nous n'avions pas quelques raisons particulières, bien peu joyeuses en vérité, d'ajouter deux mots : l'un pour une constatation de fait, l'autre d'appréciation et de principe, qui s'exprime dans une protestation élevée.

Une constatation de fait, très chers fils, parce que depuis un certain temps, et continuellement, dénature, on nie et on travestit les faits. C'est justement une question de fait, et surtout d'un fait aussi étendu géographiquement que douloureusement grand, au sens moral, intime du mot. Nous voulons parler du fait douloureux et très pénible de la persécution religieuse en Allemagne, parce que nous voulons donner aux choses leur nom, afin qu'on ne dise pas de nous ce que l'historien antique disait, à un certain moment : *Vera etiam rerum perdidimus nomina*.

Nous ne perdons pas le sens des choses et nous donnons aux choses leur vrai nom. Il y a en fait la persécution en Allemagne. Depuis un certain temps, on dit et l'on fait croire qu'il n'y a pas de persécution. Nous, nous savons qu'elle existe, et que c'est une persécution comme il y en a rarement eu d'aussi terrible, grave et pénible, d'aussi féconde déjà en tristes effets. C'est une persécution, il est triste de le dire, à laquelle ne manquent ni la brutalité de la violence, ni la pression de la menace, ni les tromperies de la fausseté et du mensonge. Mais nous ne voulons pas nous entretenir plus longuement de choses si douloureuses.

Nous voulons seulement ajouter, pour qui en a besoin (et vraiment ce ne devrait pas être nécessaire, parce que personne ne devrait douter, par la parole de choses si graves et qui touchent de si près à ses responsabilités, le Vicaire de Jésus-Christ puisse ne pas être bien informé et dire une chose pour l'autre), nous voulons seulement ajouter un autre point, la question d'appréciation et de principe, toujours sur le même sujet.

En effet, nous devons encore en revenir à l'Allemagne; en Allemagne, tous le savent bien — et on l'a souvent répété sans mettre de nuances, — tous savent que nous avons été et sommes encore très ami de l'Allemagne. De fait, il y a peu de pays que nous ayons si bien connu, et dans un élément aussi choisi et représentatif de sa population que les milieux d'études, les hommes de talent et de haute culture. Ils

Avis de décès

FINDLEY — A l'Hôtel Mont-Royal, le 11 janvier 1938, est décédée subitement Mme Samuel-Arnold Findley née Dansereau (Minerva). Le corps est exposé chez son frère, le colonel Adolphe Dansereau, 5409, rue Duquette, Notre-Dame-de-Grâce. Avis de funérailles plus tard.

QUESNEL — A Saint-André Avelin, le 9 janvier 1938, à l'âge de 75 ans, est décédé Adélaïde Quesnel, épouse de feu Emilia Quesnel et père de feu le Révérend Père Paul Quesnel, ancien curé de Saint-Victor d'Outremont. Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant à 9 h. 30 en l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TAILLEFER-BARBE — A Montréal, le 10 janvier 1938, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme veuve Emilién Taillefer, veuve de Jean Barbe en premières noces, née Guillaume (Aurélien). Les funérailles auront lieu jeudi, le 13 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 4057, rue Cartier, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 8 heures, et de là à la sépulture de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

NECROLOGIE

BEAUDIN — A L'Annonciation, le 7, à 61 ans, Amédée Beaudin.

BELAND — A St-Barthélemy, cte Berthier, Mme veuve Emmanuel Beland, née Beland, Julia.

BELLON-PETIT — A Montréal, le 9, à 46 ans, Dorila Bellon, épouse d'Ernest Petit.

CHARBON — A Ste-Thérèse de Blainville, le 9, à 23 ans, Mlle Maria Charbon, fille d'Albert Charbon et d'Ida Charbon.

CHOUQUETTE — A Montréal, le 8, à 40 ans, Yvonne Chouquette, épouse d'Edouard Chouquette.

DARZ — A Montréal, le 10, à 71 ans, Joseph Darz.

DESCHAMPS — A Repentigny, le 8, à 25 ans, Marie-Anne Deschamps, fille d'Urbain Deschamps.

FILION — A Montréal, le 8, à 65 ans, Napoléon Filion, sculpteur dans la pierre, épouse de Blanche Mailville.

JEANVOYER-ALLARD — A Montréal, le 8, à 77 ans, Mme Uric Jeanvoyer, née Alvinne Beaulieu, épouse en premières noces de feu J.-B. Allard.

HOLDSTOCK — A North Hatley, le 9, à 54 ans, George Holdstock, époux de Marie-Rose Lavigne.

JASMIN — A N.-D. G., le 9, à 75 ans, Napoléon Jasmin, époux en secondes noces d'Adèle Bergeron.

LACHAPPELLE — A Montréal, le 8, à 70 ans, Mme Alfred Lachapelle, née Julie Renaud.

LAFORCHE — A Montréal, le 7, à 72 ans, Ferdinand Laforché, époux de feu Corinne Martel.

LANGLOIS — A Montréal, le 4, accidentellement, Roger-Bernard Langlois.

LALONDE — A Montréal, le 9, à 60 ans, Mme Julien Lalonde, née Flore Charles.

LAPORTE — A Montréal, le 10, à 82 ans, M. Laporte.

LAURENDEAU — A Montréal, le 8, à 54 ans, Mme Jos.-E. Laurendeau, née Louise Crête.

tel. Wellington 1145

Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918.

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT

le cœur, l'âme et l'esprit vers le Dieu béni. Qu'il vienne à Notre aide! Qu'il voie, lui qui peut tout, et qu'il veuille dans son infinie bonté et miséricorde, qu'il vienne à l'aide de tant de chers fidèles qui souffrent; qu'il vienne, et non seulement dans le pays dont Nous avons parlé plus haut, mais même ailleurs, partout où l'on souffre pour son nom et pour sa loi. Qu'il vienne faire cesser tant de maux et remettre sur la bonne voie de la vérité reconnue, de la vérité honorée, tant d'âmes qui semblent maintenant ne pas la connaître, sinon pour la nier et pour l'offenser. Terrible punition, celle-là, terrible spectacle, mais qui fait naître en Nous la pensée — dont Nous avons le premier besoin, et qui est consolante de l'infinie miséricorde de Dieu, cette infinie miséricorde qui supporte tant de choses. Devant cette divine longanimité, on doit dire vraiment: si à un moment quelconque nous perdons la patience, nous sommes dans l'erreur. Oui, nous errons si nous ne continuons pas à prier pour tous, et précisément pour ceux aussi qui Nous font souffrir, à cause de ce qui Nous est si cher et doit Nous être cher au point qu'il Nous faille donner pour cela — et Nous serions bien heureux de le faire — Notre vie.

C'est ce que Notre prière demande à la miséricorde de Dieu, pour ceux qui ont oublié de prier. Qu'on prie donc cette infinie bonté, qu'on prie cette miséricorde infinie, qui a fait ce qu'elle a fait pour sauver le monde.

Prier et espérer: Nous y invitons tous les fidèles, tant sont grands les besoins auxquels Nous voudrions porter secours, grâce à la miséricorde de Dieu — une prière aussi grande si possible que sont grands les besoins, partout où ils affectent les corps et les âmes, partout où s'étendent les horreurs de la guerre et les craintes des dangers qui menacent la vie civile.

Que la miséricorde de Dieu, sa clémence infinie, s'étendent partout!

"Chansons populaires du vieux Québec"

Ouvrage de Marius Barbeau

La chanson populaire était jadis aussi familière aux habitants de Québec que le pain quotidien. Elle accompagnait voyageurs, explorateurs, coureurs des bois et canotiers dans leurs expéditions à travers le continent. C'est à la cadence des chansons d'aviron que les premiers découvreurs blancs et les échos de l'Ottawa et du haut Saint-Laurent, au passage des bûcherons et des forestiers, souvent se révélaient. Des airs innombrables rythmaient le labeur des femmes et des hommes. Hommes et femmes, enfants et vieillards, amoureux, mères, artisans, bûcherons et bûcherons, tous fredonnaient à l'envi les refrains populaires. Dans ce temps-là, chez nous, on aimait la musique plus qu'on ne l'aime aujourd'hui.

C'est précisément ces refrains que Marius Barbeau commente avec la perspicacité et l'originalité qu'on lui connaît dans ses *Chansons populaires du vieux Québec*. Cette plaquette de luxe qui contient une vingtaine de chansons populaires annotées et commentées est magnifiquement illustrée de dessins d'Arthur Lismer, représentant chanteuses et chanteurs canadiens bien connus tels M. Jean-Baptiste Leblond, Philéas Bédard, Vincent-Ferrier de Repentigny et autres interprètes des chansons de notre terroir. L'ouvrage contient aussi en appendice une riche bibliographie des chansons populaires au Canada.

L'ouvrage de Barbeau *Chansons populaires du vieux Québec* est en vente au bureau du Directeur des Editions, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, Ont., au prix de 25 cents l'exemplaire.

Devant la Cour suprême

Ottawa, 11 (C.P.) — Les six juges de la Cour suprême qui ont siégé hier sous la présidence de M. le juge en chef Lyman P. Duff, pour entendre les plaidoiries sur le droit de désaveu du gouvernement fédéral et les pouvoirs du lieutenant-gouverneur, ont pris la cause en délibéré sur la fin de la journée. M. le juge en chef Lyman P. Duff, le juge en chef de la Cour suprême, a présenté la cause du gouvernement fédéral et la province de l'Alberta. La Cour suprême entendra aujourd'hui même l'autre référence sur la validité des trois lois albertaines qui font l'objet du différend entre le gouvernement fédéral et l'Alberta.

Racoleuses emprisonnées

Cinq femmes trouvées coupables d'avoir sollicité des passants à entrer dans des maisons de désordre étaient condamnées samedi matin à passer six mois en prison. Il faut que cette disgrâce cesse dans notre ville, nous a déclaré M. Piuze, le chef de la police provinciale. Trop de plaintes nous parviennent à ce sujet et je suis satisfait des condamnations de samedi matin. Auparavant, en pareil cas, on imposait une amende et la plupart de ces racoleuses payaient et recommençaient à commettre la même offense. On espère qu'étant plus sévère en imposant la prison, il y aura considérablement moins d'incriminées.

Le juge Prat

Québec, 11 — M. le juge Prat a été assermenté, hier matin à 10 h. 30, comme juge de la Cour supérieure. L'installation a été présidée par le juge en chef Albert Sévigny. Le nouveau juge a prêté le serment habituel, après que M. Wilfrid Edge, c.r., procureur de la Cour supérieure, eut donné lecture de la commission du gouvernement canadien le nommant juge de la Cour supérieure de Québec.

S. E. Mgr Trudel

S. E. Mgr Guillaume Trudel, des Pères Basiles, vicaire apostolique de Tabara, partira le mardi 18 janvier pour son lointain diocèse. Il s'embarquera à New-York le 19.

Entre Miami et la Jamaïque

Le "North Star" inaugurera son nouveau service, samedi prochain

Le North Star, de la Clarke Steamship Company, a quitté Halifax sous une toilette blanche flambant neuve, en route pour la Floride, afin d'inaugurer, le samedi 15 janvier, son nouveau service entre Miami et la Jamaïque.

C'est la nouvelle que M. Desmond Clarke, président de la compagnie, a communiquée à la presse avant de quitter Québec et Montréal pour se rendre à Miami, où il dirigera lui-même l'organisation de la première croisière à laquelle il participera, croisière de ce nouveau service par un des plus beaux navires canadiens. Le North Star a été complètement restauré après sa brillante saison de croisières entre Québec, Montréal, Terre-Neuve et le Labrador. On l'a vu l'été dernier sur le Saint-Laurent, dont il est l'orgueil; il a les dimensions et l'allure d'un véritable paquebot et offre tout le confort possible aux centaines de touristes canadiens et américains qui feront cet hiver le voyage entre Miami et Kingston, Jamaïque, avec arrêts en route à Port-au-Prince, Haïti, et La Havane, Cuba.

La Clarke Steamship Company nous informe que dans tous ses bureaux de Québec, Montréal, New-York, Chicago et Miami, les listes de passagers s'allongent, tous les jours, ce qui indique la vogue assurée de son nouveau service.

L'inauguration des croisières Floride-Jamaïque donnera lieu à un grand événement, vendredi soir, le 14 janvier, veille du départ du North Star. Un banquet sera offert à bord du navire par le président de la Clarke Steamship Company au gouverneur de la Floride, au maire de Miami, au président de la Chambre de commerce et aux principaux citoyens de cette ville.

Des représentants des gouvernements du Canada et de la province de Québec, qui feront la croisière d'inauguration, seront aussi présents au banquet de Miami et apporteront aux autorités de l'Etat de la Floride des messages d'entente cordiale et à la Clarke Steamship Company des vœux pour le succès de sa nouvelle entreprise.

M. Desmond Clarke a reçu lui-même des messages très flatteurs des plus hautes personnalités du Canada, qui souhaitent la réussite de l'initiative de sa compagnie, dont le but est de faire flotter le drapeau canadien d'une compagnie de notre province jusqu'à la Jamaïque et de développer ainsi davantage les relations commerciales entre deux pays britanniques, séparés par une si courte distance.

Un orchestre, composé d'excellents musiciens de Québec, ajoutera ses notes gaies à la croisière. Le navire battant le pavillon canadien de Clarke, après un voyage enchanté d'une semaine, sera de retour à Miami le samedi, 22 janvier, et continuera ses croisières pendant tout l'hiver, saison que l'on ignore dans ce pays de verdure et de fleurs éternelles.

MM. Fauteux et Desjarlais fêtés

Les autorités municipales de Verdun ont rendu hommage hier soir à M. Francis Fauteux, conseiller juridique de cette ville depuis 21 ans, et au nouveau recorder de Verdun, M. Euclide Desjarlais, au cours d'un banquet au Cercle Unitaire. M. le maire Hervé Ferland présidait.

Le maire Ferland a fait l'éloge du héros de la fête. "C'est un honneur pour nous de leur rendre un haut témoignage d'estime, ce soir, dit-il. Notre vœu est qu'ils restent encore longtemps parmi nous et qu'ils fassent bénéficier notre ville de leurs magnifiques talents."

Les autres orateurs ont été M. le juge Paul Mercier, juge d'assise de la Cour de circuit; M. P.-A. Laflamme, député de Verdun à l'Assemblée législative; Francis Fauteux et Euclide Desjarlais, L.-A. Giroux, conseiller législatif de Wellington; le sénateur André Fauteux et Philippe Monette, député de Laprairie à l'Assemblée législative. Le Dr Archambault a présenté les orateurs. Tous les échevins de Verdun étaient présents, de même que les fonctionnaires supérieurs de la ville.

A la mairie de Québec

Québec, 11 — Il semble maintenant certain que M. Henri Lavigne, ancien député du comté de Québec aux Communes, ex-ancien maire de Québec, va de nouveau, dans quelques jours, annoncer officiellement sa candidature à la mairie de Québec en opposition au maire actuel, M. J.-Ernest Grégoire.

Il semble également assuré que M. Joseph Morel se présente contre l'échevin Emile Morin au siège no 2 du quartier Montcalm. M. Morel serait opposé à l'administration municipale actuelle.

Banquet des techniciens

La Corporation des techniciens de la province de Québec organise pour le 29 janvier prochain un grand banquet à l'hôtel Mont-Royal. Tous les techniciens et leurs amis sont invités à y rencontrer leurs confrères. Les dames et les demoiselles sont les bienvenues. Après le banquet, il y aura des danses. Pour plus amples détails, appeler M. Brosseau, 725, rue Beatty, York 1300.

La GRIPPE vous menace Evitez La Contagion avec les PASTILLES VALDA

VERITABLES en Boîtes VALDA.

Nos éphémérides

11 janvier 1726

Le marquis de Beauharnois

Le nom de Beauharnois, aujourd'hui si familier à tous les Canadiens fut porté au pays par Charles de la Boische, marquis de Beauharnois, nommé gouverneur de la Nouvelle-France le 11 janvier 1726. Après avoir connu une carrière brillante dans la marine, il mit sa forte personnalité, sa haute valeur, au service de la Nouvelle-France. Il occupa ce poste durant vingt ans. Le roi le nomma, à son retour en France, lieutenant général des armées navales. Il s'intéressa particulièrement à la découverte de l'ouest et supporta La Vérendrye dans ses entreprises, mais ses succès n'obtinrent pas le succès souhaité auprès du ministre Maurepas. Le gouverneur reçut un entier support de l'intendant Hocquart et, sous leur administration, la colonie se développa. Cependant Beauharnois vit le début des épreuves qui devaient fondre sur les pays. C'est sous son terme d'office que l'Angleterre s'empara de Louisbourg. Le frère aîné du gouverneur avait occupé le poste d'intendant de 1702 à 1705. Le premier mari de l'impératrice Joséphine descendait de la même famille; les Beauharnois.

Les inspecteurs d'écoles urbains

Leur congrès aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 11. — Le septième congrès des inspecteurs d'écoles urbains s'est terminé, hier soir, après deux longues séances d'études au cours desquelles plusieurs problèmes intéressants les questions scolaires furent discutées.

Les séances d'études ont eu lieu dans la grande salle de l'édifice de la Commission scolaire, rue Hart, sous la présidence de M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique.

Au cours de la matinée, les inspecteurs ainsi que M. Cyrille Delage et M. C.-J. Miller, inspecteur en chef de la province de Québec, se rendirent à la messe à l'église St-Joseph. M. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Durant l'après-midi, le notaire J.-A. Trudel, président de la Commission scolaire, fit une brève visite aux congressistes. C'est M. Cyrille Delage qui a clos le congrès par une courte allocution, où il a remercié les inspecteurs de l'attention qu'ils ont apportée aux discussions. Il les a remerciés aussi pour leur collaboration afin d'obtenir l'augmentation du salaire des institutrices. Il les remercia aussi de la part active qu'ils prirent à l'organisation du deuxième congrès de la langue française.

Au cours de la séance de l'avant-midi, M. Cyrille Delage fit un court discours d'ouverture. M. C.-J. Miller donna ensuite les directives aux inspecteurs et leur passa à l'étude de plusieurs questions.

Durant la séance de l'après-midi, les inspecteurs firent certaines remarques sur la mise en opération du nouveau programme d'études, et présentèrent plusieurs suggestions.

Armes exportées du Canada en décembre

Ottawa, 11 (C.P.) — Au cours de décembre, le gouvernement a accordé des permis d'exportation d'armes, de munitions et de matériel de guerre pour \$82,420, soit 18 permis, d'après une déclaration qu'a faite hier le ministre du Revenu national, M. Ilsey. Pendant les derniers six mois, 97 permis d'exportation ont été accordés pour \$307,170 d'armes, de munitions ou de matériel de guerre.

En décembre, on a exporté beaucoup de munitions. Sur \$82,420, on a exporté pour \$39,288. Ce sont des projectiles et des munitions pour des armes de petite dimension. Le Royaume-Uni en a importé pour \$38,840 et l'Australie, pour \$400.

Pour \$19,906 d'armes commerciales ont été exportées. L'acheteur le plus important est le Venezuela, qui en a importé pour \$15,706. Le reste est allé aux Etats-Unis.

Réunion libérale dans St-Denis-Dorion

Une réunion ordinaire de la section Saint-Edouard-Saint-Etienne de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion aura lieu ce soir, à 8 h. 30, au no 5913, rue Christophe-Colomb, à l'issue de laquelle M. Victor Bédard, le président général, et les membres de l'exécutif recevront, à l'occasion du nouvel An, le gouverneur de l'Association, M. J.-A. Francoeur, le lieutenant-gouverneur, M. Azellus Denis, député de Saint-Denis aux Communes, et plusieurs autres invités de marque.

L'aide à la jeunesse

La Chambre de commerce cadette de Montréal a formé un comité pour surveiller l'application de la Loi de l'Aide à la Jeunesse.

Ce comité est composé de M. Roger Guimet, président; Jacques LaRue, Jean-Louis Bernardin, Jacques Dery, J.-R. Rousseau, Antoine Desmarais, Jacques Jérôme et François-R. Bisailon.

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE LA SOURCE

VICHY CAMILLE

Efficace contre l'indigestion, la Goutte, le Rhumatisme, Maux de Foie et autres maux. En vente chez votre Pharmacien. AGENT GENERAL POUR LE CANADA J. ALFRED OUMET 84, rue St-Paul est, Montréal.

L'affaire de l'Ange-Gardien

Devant les assises de Québec

Québec, 11, (DNC) — La cause connue sous le nom "d'Affaire de l'Ange-Gardien" est venue hier devant les assises. Cette cause défraye la chronique judiciaire depuis déjà deux ans alors qu'il y eut du chahut à une assemblée politique tenue à l'Ange-Gardien. Une accusation d'agression avait d'abord été portée. Roméo Parent, Nap. Bouchard et L. Gariépy, ce dernier ne fut arrêté que la semaine dernière, répondant maintenant à l'accusation d'avoir conspiré pour former un attroupement illégal.

Avant que commençât le choix des jurés, Me Gerald Coope a présenté une motion afin de faire casser l'acte d'accusation. Me Rivard a répondu que le procureur général, en portant une nouvelle accusation, avait usé des droits qui lui accorde le droit criminel. Le juge Langlais, qui préside le tribunal, a maintenu cette réponse et renvoyé l'objection.

À la fin de la journée, neuf membres du jury seulement avaient été choisis et le rôle était épuisé. Voici les noms des jurés choisis à date: Adélard Nadeau, A. G. Vanburen, Théophile Letourneau, Alph. Poulin, Louis Rouhaume, Elzéar Bouffard, Art. Routhier, Eugène Chouinard, Joseph Alarie. La couronne commencera à exposer sa preuve à la fin de la matinée.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

La "salle des fêtes"

Ce samedi, 8 janvier 1938

Monsieur le directeur, J'accuse vos explications mais non vos conclusions. Quoi que vous prétendiez il n'est pas "difficile de trouver une expression appropriée (sic) pour désigner une chose d'un caractère aussi spécial que celle que l'on désigne sous le nom de "centre civique". Le 28 juin 1937, je vous proposais "salle des fêtes". Pourquoi ne vous agré-elle pas? N'est-il pas logique de désigner ainsi un immeuble qui servira à la fois de salle de concert, de salle d'exposition et peut-être même de théâtre? Est-il nécessaire que la désignation qu'on y donne couvre également les fins accessoires auxquelles il pourra servir? L'Allemand a de ces mots; le français n'en a pas. Que vous ayez mieux à proposer ou non, le fait n'en reste pas moins que "centre civique" est un barbarisme. Et c'est ce contre quoi j'en ai principalement.

Vous ajoutez: "ce qui nous manque c'est une sorte de bureau officiel qui indiquerait une traduction correcte ou qui ratifierait l'une de celles qui lui seraient proposées". Ce bureau existe. Il s'appelle l'Office de linguistique de la Société des écrivains canadiens. Tous les journaux de la province, y compris le vôtre, en ont annoncé la fondation et le R. P. Hugolin Lemay y a même consacré une causerie à l'Heure provinciale, dimanche dernier. Soit dit en toute modestie, sa naissance a même précédé de quelques mois celle de l'Office de la langue française fondé à Paris par MM. Paul Valéry et Ferdinand Brunot et de la collaboration duquel il n'est d'ailleurs assuré. Cet Office n'est pas "officiel". Quelle compétence de plus cela lui donnerait-il? En revanche, il est bénévole. Non seulement il s'efforce à résoudre tous les problèmes qu'on y soumet, mais il prend de plus l'initiative de dénoncer les fautes les plus criantes qu'il relève, et "centre civique" est de celles-là. Aux industriels et aux commerçants qui lui en font la demande, il propose des marques de fabriques, des raisons sociales, des noms d'ouïsses, d'hôtels, etc. Il met même ses services à la disposition de la presse, qui n'en a pas abusé jusqu'ici. Votre vœu est abusé jusqu'ici. Votre vœu est donc comble. A moins que vous ne réussiez l'autorité de cet Office.

Dans ce cas, je vous serais reconnaissant de me dire de qui vous accepteriez le jugement puisque la Société des Écrivains se flatte de réunir tous ceux qui (condition essentielle) par la publication d'un ou de plusieurs ouvrages ont témoigné de leur connaissance des questions d'ordre linguistique. Je me trompe puisque vous-même n'en faites pas encore partie, Monsieur le directeur. Une fois que vous en serez, et le plus tôt sera le mieux, nous pourrions échanger nos vues sans y mêler tous les lecteurs du Devoir.

Cordialement,

Victor BARBEAU

président de la Société des Écrivains canadiens

P. S. — Si je me suis permis de souligner le mot "approprié" c'est que dans le sens de propre à, de convenable, il est fautif de l'employer absolument. L'usage exige un complément. On l'oublie parfois en France et même au Canada. Ne m'en voulez donc pas de vous le rappeler au nom de l'Office de linguistique.

V. B.

N. D. L. R. — M. Barbeau nous rappelle la création de l'Office de linguistique. Nous ne demandons pas mieux que de connaître les décrets de cet office. A noter que dès

HIS MAJESTY'S

Comm. mercredi soir à 9.00. Matinées, tous les jours à 3.00. La plus grande vedette du Music-Hall, de la Radio, des films français.

TINO ROSSI

et son spectacle complet de Music-Hall. Soirs: 75 à 2.50 — Matinées: 50 à 1.50 plus taxe.

Sièges maintenant en vente.

HOTEL QUEEN MARY

(DOLLAR THEORET, prop.)

3774, Ch. Reine-Marie — Montréal

Tarif d'hiver maintenant en vigueur. S'adresser à l'hôtel pour pensionnaires. Tarifs raisonnables. EL. 5144

samedi, date d'envoi de la communication de M. Barbeau, l'un de nos collaborateurs dénonçait l'impropriété de l'expression "Centre civique". Quant au terme approprié que M. Barbeau nous reproche d'avoir employé sans complément, notons que cela lui a permis d'en ajouter un, et très intéressant, à sa lettre.

Nous ne voulons pas chicaner notre correspondant sur la désignation qu'il propose de donner au "centre civique", mais nous ne pouvons pas lui laisser passer la faute. Si le projet va jamais le jour, en effet, il ne comportera pas seulement une salle des fêtes mais plusieurs. Salle des fêtes serait donc trop restrictif.

Causerie de Me McAvoy

L'Association des propriétaires et hommes d'affaires du quartier Saint-Denis tiendra sa réunion mensuelle ce soir à 8 h. 30, à l'Académie Laurier, 5105, rue Resther (angle Laurier). M. D. McAvoy, avocat, c.r., fera une causerie sur les provinces dans la Confédération canadienne.

Le "Canada" et M. Gédéon Gravel

M. le juge Curran a accordé la motion faite par la Compagnie de Publication du Canada Ltée pour que la poursuite que lui a intentée M. Gédéon Gravel soit jugée par un jury. Le demandeur réclame \$50,000 de dommages pour la publication le jour des élections provinciales d'août 1936 par le "Canada" d'une nouvelle dans laquelle on disait que M. Gravel avait été arrêté.

Faits divers

Vol à main armée dans un tramway

M. J.-N. Daunais, domicilié au numéro 6672, rue Molson, à Rosemont, un employé des tramways de Montréal, a été victime d'un bandit un peu avant une heure ce matin. Comme il se trouvait seul dans son tram, deux hommes montèrent à l'arrêt de la rue Haig, rue Huchelaga. Ils le tarèrent pas à braquer un revolver et à se faire remettre la somme de dix dollars que M. Daunais avait sur lui.

Double cas de mort subite

Rue St-Georges, hier soir, deux hommes qui se connaissaient et habitaient presque en face l'un de l'autre sont décédés dans des circonstances identiques. L'un à 9 h. 10 et l'autre à 9 h. 46. On croit qu'il s'agit d'un empoisonnement par l'alcool. En attendant que cette supposition soit prouvée, les deux corps ont été transportés à la morgue pour autopsie. Les victimes sont Georges Chevalier, 1200 de la rue déjà indiquée, 42 ans, et Louis Bonhomme, du numéro 1185, également de la rue St-Georges, 55 ans. Aucune bouteille pouvant avoir contenu de l'alcool méthylique, n'a été trouvée chez l'un ou l'autre des victimes.

Huit rescapés au cours d'un incendie

Huit personnes, cinq enfants et trois femmes, ont été sauvés des flammes au cours d'un incendie qui éclatait de bonne heure hier matin dans un magasin situé au numéro 5628, Monkland, et qui se propagea au point de menacer de destruction tout un pâté de maisons. Deux personnes furent tuées par le feu. Les autres rescapés sont Mme Helen Drab, 28 ans, 5628, boulevard Monkland, et ses enfants, Marie, Marguerite, Tony, Gazy et Andrew, Mlle M. Foreman et sa sœur, Mlle G. Foreman, 4257, rue Oxford. Le feu fut découvert par deux commis laitiers qui s'empressèrent de donner l'alarme. Les pompiers travaillèrent plusieurs heures avant de maîtriser la situation. Le pompier Giroux, du poste du carré St-Henri, fut légèrement blessé au cours des manœuvres.

M. Lerevère, ingénieur, M. Morel
cy, M. Maurice Barthe et autres.



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, à l'heure de Montréal.)

Mardi, 11 janvier

Ondes courtes

LONDRES — 7 p.m. — London Pride — GSC, GSB, GSI.
BOSTON — 7.30 p.m. — Les splendeurs de la littérature — WIXAL, 25.4 m., 11.79 m.
BERLIN — 7.30 p.m. — Hands to the Ploegh, my Lusty Fellows — DJD, 25.4 m., 11.77 m.
ROME — 7.35 p.m. — Symphonies: Inter-lucio avec le champion Agostino Greco — 25.0, 31.1 m., 8.43 m.
BOSTON — 8 p.m. — L'Université Harvard — WIXAL, 49.6 m., 6.04 m.
CARACAS — 9.15 p.m. — Musique populaire YVRC — 31.1 m., 8.4 m.
LONDRES — 9.30 p.m. — Edinburgh Police Pipe Band — GSD, BSC, GSB, GSI.

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.60 mètres)
 6.15 p.m. — Concert — Musique enregistrée.
 7.15 p.m. — Informations en français et en anglais; informations en espagnol, en portugais.
 8.00 p.m. — Musique enregistrée.
 11.00 p.m. — Informations en français et en anglais; informations en espagnol; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

STATION 2RO, Rome — sur 31.13 mètres
 7.35 p.m. — L'heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; programme symphonique; interview avec le champion Agostino Greco; nouvelles en italien.
 8.00 p.m. — Big Town, avec Edward G. Robinson et Clark Trevor.
 9.30 p.m. — Le monde entier, avec Louise Fazenda — Orchestre Victor Young.
 9.50 p.m. — Caravane Canale.
 10.30 p.m. — Del Casino, ténor.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
 3.15 p.m. — L'Académie de médecine.
 3.30 p.m. — Le concert symphonique de Cincinnati, pour les enfants.
 3.50 p.m. — Dear Teacher — Le Mississippian — Programme pour les enfants.
 4.45 p.m. — Questions d'actualité devant le Congrès.
 6.35 p.m. — Sélection d'airs de No No Nette, opérette de Youmans.
 7.00 p.m. — Mélodies poétiques.
 8.00 p.m. — Prémiers de l'écran de Hollywood.
 8.30 p.m. — Big Town, avec Edward G. Robinson et Clark Trevor.
 9.30 p.m. — Le monde entier, avec Louise Fazenda — Orchestre Victor Young.
 9.50 p.m. — Caravane Canale.
 10.30 p.m. — Del Casino, ténor.

WJZ — 334.3 mètres — 760 kilocycles

2.15 p.m. — Clark Dennis, ténor.
 2.30 p.m. — NBC Music Guild.
 3.00 p.m. — Fanfare de la Marine américaine.
 4.00 p.m. — Matinée Club.
 4.05 p.m. — Orchestre Rakov.
 6.30 p.m. — Irma Glen, organiste; Norman Sherr, pianiste.
 7.30 p.m. — Le peuple dans les nouvelles.
 7.45 p.m. — Vivian della Chiesa, soprano.
 10.30 p.m. — Celia Gamba, violoncelle.

"Les Mains Rouges"

Nouveau radio-roman de Louis-Philippe Hébert — Irradié du poste CBF de Radio-Canada.

Mardi soir, le 11 janvier, Louis-Philippe Hébert et ses collaborateurs ont commencé au poste CBF de Radio-Canada, une nouvelle série d'émissions radiophoniques qui paraîtront aux radiophiles tous les mardis, de 8 h. à 9 h. 30.

Les Mains Rouges est un drame familial, qui raconte l'histoire d'une famille québécoise, que la guerre civile vient soudain bouleverser.

Les amis d'autrefois viennent à se détester. Des frères oubliés se retrouvent en face l'un de l'autre, un frère à la main.

Les communistes et les anarchistes détestent les églises après avoir adoré les prêtres, religieux et religieuses sous leurs talons.

Le sang est en flammes. Le sang des innocents coule à flots.

Voilà en quelques mots la captivante intrigue du radio-roman des Mains Rouges.

Ne manquez pas d'être aux écoutes de CBF de Radio-Canada, dès mardi, le 11 janvier, à 8 h. du soir pour entendre le premier épisode des Mains Rouges.

"En roulant ma boule"

Une reprise aux postes du secteur français de Radio-Canada. En effet, les protagonistes d'un roulement ma boule reviennent au micro de CBF, le mardi 11, à 8 h. et demi du soir, avec un nouvel itinéraire. Cette fois, nous les retrouverons à Québec.

Contrairement à Larzac, représentant d'un journal parisien, a fait la connaissance d'un vieil historien français établi depuis plusieurs années au pays, M. Thomas Beaucaire.

Celui-ci ne manquera pas d'apporter à Desrochers une documentation sur la cité de Champlain.

M. Guy Mautrette est le directeur artistique et le maître de cérémonie de la feuilleton parlé dont l'auteur est M. Pierre Benoit.

M. Hector Gratton, pianiste et compositeur, a été chargé du décor musical de cette audition. Les arrangements sont de lui.

L'heure symphonique à Radio-Canada

M. Gordon Gifford, soliste

Le deuxième concert de l'heure symphonique à Radio-Canada aura lieu le mardi 11, à 9 h. du soir, sous la direction de M. Jean-Marie Beaudet. Donne comme ceux de cette série, sera diffusée par CBF et relayée par les postes du réseau radiophonique Halifax-Vancouver.

Le programme du mardi 11, groupe des œuvres du genre et l'inspiration font contraste.

Le soliste de mardi soir sera M. Gordon Gifford, baryton. Celui-ci fait partie du French Opera Guild, de New-York. Il a été chargé de la direction de la soirée de M. Victor Brault et a passé en audition en vue des concerts radiophoniques du Metropolitan.

M. Gifford raconte qu'il y a quelque deux ans il n'avait qu'une vague connaissance de l'art du chant. C'est dire qu'il a travaillé courageusement, ses efforts ont été récompensés. Il chantera la Romance à l'école (Tannhäuser), de Wagner, Vala, de Kennedy Russell, un extrait de Simon Boccanegra, de Verdi, le lacerato spiritus et Inocencia, de Bruno Huhn.

Après le concert, l'orchestre jouera l'ouverture (La Crotte de Fingale), de Mendelssohn.

On remarquera ensuite, la première d'après (La Vierge Brete), de Manuel de Falla, et l'ouverture (Suite symphonique), de Debussy. Pour terminer, l'orchestre jouera l'aria (Le monde entier), de Humperdinck. On voudra bien se rappeler que les portes de l'Auditorium du Plateau seront ouvertes de huit heures et demi à huit heures quarante-cinq minutes. Le public est cordialement invité.

Aux "Soirées de Grand-Mère"

Hansel et Gretel

Le mardi soir, à 7 h. 15, au poste CBF, l'émission de Vian Limited, Les Soirées de Grand-Mère, présentera la dramatisation de l'un des contes les plus connus de la littérature: Hansel et Gretel. C'est un conte allemand qui inspire à Humperdinck son célèbre opéra du même nom. Dans une adaptation de ce conte pour les enfants, Hansel et Gretel, leurs parents, de braves bûcherons, se retrouvent dans la Forêt-Noire. Ils y feront les rencontres les plus bizarres et les plus inattendues, puis ils se perdront. Epilogue: le sursautement tremblant de frayeur.

Le curé de village

A l'émission du Curé de village, diffusée par le poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 7 h. 15, on pourra de nouveau suivre les péripéties de cet intéressant radio-roman mettant en vedette plus de cinquante personnages tous typiquement canadiens-français.

Chantons et rions en chœur

Orville Legaré, Jean Lalonde, Lucie Lortie, Roger Bauli et Louis Bédard seront de nouveau présentés au public mercredi soir, à 8 h. 15, au cours de l'émission Chantons et rions en chœur, diffusée par le poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, de la salle St-Sulpice à Montréal. Les artistes invités prendront part également à cette émission.

L'heure exquise

Au programme de l'heure exquise diffusée par CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 7 h. 15, on présentera les pièces suivantes: Sérénade à Branne, trio Exki; Le Pavane de Ravel, solo de piano; Béranger légère, de Weckerlin, trio Exki.

A bâtons rompus

L'émission A bâtons rompus sera présentée aux auditeurs du poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, au cours de l'émission A bâtons rompus, diffusée par le poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, de la salle St-Sulpice à Montréal. Les artistes invités prendront part également à cette émission.

Sonio, ses mélodies, ses conseils

Mercure, Sonio, ses mélodies, ses conseils, sera présentée aux auditeurs du poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, au cours de l'émission A bâtons rompus, diffusée par le poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, de la salle St-Sulpice à Montréal. Les artistes invités prendront part également à cette émission.

Le vieux professeur

Le Vieux Professeur reviendra devant le microphone du poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, au cours de l'émission A bâtons rompus, diffusée par le poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, de la salle St-Sulpice à Montréal. Les artistes invités prendront part également à cette émission.

Visite à Istanbul

Au cours de l'émission de l'American School of the Air, la famille Hamilton fera faire à tous les auditeurs un intéressant tour de la ville d'Istanbul. Ce sera une occasion pour plusieurs de compléter leurs connaissances géographiques. Cette émission sera relayée par le poste CBF de Radio-Canada, le mardi 11, à 8 h. 15, de la salle St-Sulpice à Montréal. Les artistes invités prendront part également à cette émission.

SOMMAIRE

MARDI, 11 JANVIER

CBF — 500 mètres — 860 kilocycles

4.00 L'Opéra Orphée aux Enfers, d'Offenbach.

5.00 Le diable pour tous et la chronique par les programmes de la soirée.

5.30 José Delaquerrière, ténor.

5.45 Cotes de la bourse de Montréal.

6.00 Les beaux disques.

6.30 L'heure mauve, avec Mme Franklyn-West, soprano, Harry Maude, baryton, et un orchestre sous la dir. de Howard Fogg.

7.00 Orchestre de l'air, Charte.

7.15 Mon oncle.

7.30 Radio-Journal.

7.45 Chronique sportive, par R. Beaudry.

8.15 A communiquer du studio.

8.30 En roulant ma boule.

9.00 L'heure symphonique de Radio-Canada.

10.00 From Sea to Sea.

11.00 L'heure de l'Amérique du Nord.

11.15 A communiquer du studio.

11.30 Orchestre Henry Busse.

12.00 Orchestre Paul Whiteman.

12.30 Orchestre de Freddie Nagel.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

4.00 Seeling Pictures, causerie de M. Graham McInnes.

4.15 Airs populaires, disques.

4.30 Orchestre de Norman Cloutier.

4.45 Réclat de piano.

5.00 Le diable pour tous et la chronique par les programmes de la soirée.

5.30 Lloyd Bullen, baryton; au piano, Harry Maude.

5.45 Cotes de la bourse.

6.00 L'heure mauve, avec Mme Franklyn-West, soprano, Harry Maude, baryton, et un orchestre sous la dir. de Howard Fogg.

7.00 Amos n'Andy.

7.15 Airs populaires, disques.

7.30 Orchestre de l'air, Charte.

7.45 Mon oncle.

7.30 Radio-Journal.

7.45 Chronique sportive, par R. Beaudry.

8.15 A communiquer du studio.

8.30 En roulant ma boule.

9.00 L'heure symphonique de Radio-Canada.

10.00 From Sea to Sea.

11.00 L'heure de l'Amérique du Nord.

11.15 A communiquer du studio.

11.30 Orchestre Henry Busse.

12.00 Orchestre Paul Whiteman.

12.30 Orchestre de Freddie Nagel.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

4.00 Seeling Pictures, causerie de M. Graham McInnes.

4.15 Airs populaires, disques.

4.30 Orchestre de Norman Cloutier.

4.45 Réclat de piano.

5.00 Le diable pour tous et la chronique par les programmes de la soirée.

5.30 Lloyd Bullen, baryton; au piano, Harry Maude.

5.45 Cotes de la bourse.

6.00 L'heure mauve, avec Mme Franklyn-West, soprano, Harry Maude, baryton, et un orchestre sous la dir. de Howard Fogg.

7.00 Amos n'Andy.

7.15 Airs populaires, disques.

7.30 Orchestre de l'air, Charte.

7.45 Mon oncle.

7.30 Radio-Journal.

7.45 Chronique sportive, par R. Beaudry.

8.15 A communiquer du studio.

8.30 En roulant ma boule.

9.00 L'heure symphonique de Radio-Canada.

10.00 From Sea to Sea.

11.00 L'heure de l'Amérique du Nord.

11.15 A communiquer du studio.

11.30 Orchestre Henry Busse.

12.00 Orchestre Paul Whiteman.

12.30 Orchestre de Freddie Nagel.

Les funérailles de M. Donia Monette

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de M. Donia Monette, employé de la cité de Montréal depuis trente ans, dont quinze comme sous-intendant de la division nord au département de la voirie municipale, décédé subitement chez lui mercredi le 5 janvier 1938.

Le convoi funéraire est parti de son domicile au no 11,720, rue Tolhurst, Ahuntsic pour se rendre à l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic où le service fut célébré à 8.30 h.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. A. Gratton, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service assisté du R. P. David, O.F.M., curé du Couvent de Rosemont, comme diacre, et de M. l'abbé Louis Pigeau, du Séminaire des Missions-Étrangères, comme sous-diacre.

La chorale sous la direction de M. J. A. Vézina, exécuta la messe des morts de "Pérosi", M. Alexandre Daragon était à l'orgue.

Dans le sanctuaire en remarquaient MM. l'abbé J. Geoffroy, des Missions-Étrangères, l'abbé L. Goudreau, vicaire, le R. P. Jean Leclair, S.J., vicaire de l'Immaculée-Conception, R. F. Vincent, l'abbé Yves Laberge.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Émile, Lucien, Rodrigue, Jean-Paul et Yvon Monette, son frère, M. Marius Monette, ses gendres: MM. Gabriel Landriau, L. N. Allaire, ses beaux-frères, MM. Alexandre et Léopold Cardinal, L. P. Decelles, Alexandre Boivin, son beau-père Alexandre Cardinal, père, ses petits-fils, MM. Gabriel, Pierre, et André Monette, Guy Landriau, Jacques Allaire, ses neveux, MM. Marcel Monette, R. Monette P. Prevost, ses cousins; MM. Joseph David, Albert Lescadre.

Dans le cortège on remarquait: MM. F. J. Leduc, ministre de la voirie provinciale, les échevins Jos. Pilon, du comité exécutif, J.-M. Saignes, du quartier St-Denis, J. Emile Dubreuil, du quartier Montcalm, J. H. Brien, du quartier Rosemont, Zénon Lesage, du quartier St-Jean, et Omer Barrière, d'Ahuntsic, le lieutenant-colonel L.-H. Archambault, Jos. Mercure, ex-échevin, Alfred Legault, ex-échevin, Yvon Buck, le R. P. David, O.F.M., le frère Gratien, O.F.M., tous deux du couvent de Rosemont, le R. F. Remi, le R. F. Auguste-Louis, M. H. Courteau, le capit. J. Julien.

MM. J. R. Chamberland, P. Caneham, René Bélanger, Albert Leblanc, A. et Pierre Allard, E. Bélanger, F. E. Charland, P. Jasmin, E. Hamelin, E. Trépanier, N. Desrochers, A. Languevin, E. Lafond, N. Dozois, A. Barrette, A. Groulx, Jacques Gagnon, J. M. O. Pichette, Albert Granger, R. Racicot, J. E. Nantel, J. B. Chauvin, O. Dubois, H. A. Prud'homme, R. Dansereau, P. A. Landriau, J.-A. Fabre, A. Boucher, A. Hébert, Germain Buck, J. B. Ostiguy, A. Desprovost, L. Bayard, Henri Gibeau, Ryan, J. A. Landry, P. Geoffroy, Jos. Leblanc, E. Deschatelets, P. Chaloux, Achille Leblanc, Émile Barnabé, Alexandre Martin, Paul-A. Roussel, A. Gagnon, A. Normandin, R. Bélanger, Henri Dubreuil, E. Crevier, J. Collin, J. A. Deslites, F. Pilon, R. Decelles, A. Fontaine, A. Lusignan, P. Cardinal, P. L. Deslites, Jos. Trépanier, E. Chaloux, P. Savard, H. H. Dansereau, P. Labelle, A. Gagnon, J. G. Piche, Alexandre Collette, Jean Lachance, Jos. Brosseau, L. Asselin, R. Ducharme, W. Huard, P. J. Mageau, J. T. Beaudoin, Albert Sanson, G. A. Ouellette, J. A. E. Roy, P. A. Roussel, L. Lalonde, A. Boucher, Jos. Leclerc, W. Milette, Dr J. H. Fair, J. A. Jetté, J. A. Deslites, A. Lamoureux, V. Ducharme, J. Melançon, J. Mayrand, W. Mayer, E. Laroche, A. Desève, R. Langlois, J. E. Blanchard, J. Scanlon, J. Lafrenière, Paul Vermette, A. et Guy Perras, J. L. S. Gagnon, L. Sansoucy, F. Secré, A. Gariépy, J. E. Gascon, G. Leclerc, W. Milette, Dr J. H. Fair, deau, B. Vinet, D. Demers, F. H. Herbert, J. P. Vincent, J. B. Bernier, James Hindel, A. Drouin, E. Bernier, R. A. Fortier, H. Dufault, J. A. Pélégry, Paul Denis, J. H. Lacelle, J. G. Jodoin, Jos. Gaumont, Georges Rochon, W. Chartrand, William Gardner, et plusieurs autres encore.

Après le service le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les plus gros salaires

Washington, 10 (A.P.) — Un comité du congrès rend publique une liste des plus hauts salaires touchés aux États-Unis par des financiers, des industriels, des acteurs de cinéma, etc., en 1936.

M. Alfred P. Sloan fils, de la fabrique d'automobiles General Motors, arrive en tête avec \$561,311. Le vice-président de la même compagnie, M. William S. Knudsen, vient immédiatement après M. Sloan avec \$459,878. D'ailleurs sur treize hommes qui ont reçu plus de \$300,000 en 1936, neuf sont au nombre des membres du conseil d'administration de la General Motors.

Dans le monde cinématographique: Gary Cooper a reçu \$370,000; Ronald Colman, \$362,000; Claudette Colbert, \$350,000; Mae West, \$325,333; Madeline Carroll, \$287,000; Warner Baxter, \$284,000; Marlene Dietrich, \$269,000; Ruth Chertone, \$249,000; Charles Boyer, \$249,000 et Rudy Vallee, \$238,000.

Parmi les autres noms: C. W. Dayo, président des bazars Woolworth, \$216,443; Frank Knox, propriétaire de journaux, président du Chicago Daily News, \$75,000.

Deux mois de prison

Mildred Baldwin, 1396 rue Overdale, trouvée coupable de vagabondage, a été condamnée ce matin à deux mois de prison par le juge Perrault.

Le nom dans le bronze

par MICHELLE LE NORMAND

Roman de 165 pages. Belle présentation.

Au comptoir ou par la poste \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Desormais les bureaux de la Police provinciale seront logés au vieux palais de justice, au-dessus de la Santé, au deuxième étage, dans l'ancienne Cour criminelle. C'est afin de profiter de plus d'espace que l'on procède à ce transfert.

Les nouveaux bureaux de la Police provinciale

Desormais les bureaux de la Police provinciale seront logés au vieux palais de justice, au-dessus de la Santé, au deuxième étage, dans l'ancienne Cour criminelle. C'est afin de profiter de plus d'espace que l'on procède à ce transfert.

A l'AMERIQUE DU NORD

Station Salamanque 25.92 mètres 10.375.44 kilocycles

Heure de New-York: 9 h. à 9 h. 45 p.m.

Tous ceux qui désirent des nouvelles de source nationale espagnole seront heureux d'apprendre que l'émission officielle Radio-Salamanque donnera tous les jours de 9 h. à 9 h. 45 p.m. heure de New-York une émission spéciale pour l'Amérique du Nord, pour par cette transmission recueillir immédiatement toutes les nouvelles fausses ou vraies des agences d'information. L'audience sera donnée en espagnol et en anglais.

7.00 Emision Roger et Gaillet.

7.15 Mon oncle.

7.30 Radio-Journal.

7.45 Chronique sportive, par R. Beaudry.

8.15 A communiquer du studio.

8.30 En roulant ma boule.

9.00 L'heure symphonique de Radio-Canada.

10.00 From Sea to Sea.

11.00 L'heure de l'Amérique du Nord.

11.15 A communiquer du studio.

11.30 Orchestre Henry Busse.

12.00 Orchestre Paul Whiteman.

12.30 Orchestre de Freddie Nagel.

CBF — 500 mètres — 860 kilocycles

4.00 L'Opéra Orphée aux Enfers, d'Offenbach.

5.00 Le diable pour tous et la chronique par les programmes de la soirée.

5.30 José Delaquerrière, ténor.

5.45 Cotes de la bourse de Montréal.

6.00 Les beaux disques.



Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Quand la pensée elle-même semble mourir dans l'âme fatiguée, le silence tisse une atmosphère où tout l'être se détend dans une quiétude vague, une espèce de flottement... comme si s'étaient dénoués les liens qui nous attachent aux soucis et aux occupations de la vie agitée.

Dans le silence cherché et aimé on s'évade de la vie banale et médiante, et l'on retrouve la liberté de ses jugements.

Etre seule, c'est se retrouver, c'est se donner le loisir de penser.

Penser, qu'est-ce, en somme?

N'est-ce pas fixer son esprit sur un sujet qui nous sort de nos petites préoccupations, élargit notre horizon, nous aide à aller au fond des choses et à les comprendre, nous permet de plonger dans le passé pour en ramener ceux que nous avons aimés; et il y en a tant, depuis ceux de notre enfance jusqu'à celui qui, hier, nous soulevait une bonne année... Il y en a tant qui turent remarqués, choisis, aimés et oubliés! Il y en a, heureusement, que ni la vie ni la mort n'ont pu sortir de notre cœur!

Ce sont eux qui viennent à notre appel dans le silence reposant.

Les amitiés trop longtemps muettes nous semblent perdues quand nous sommes tristes? Quelle erreur! Rien ne se perd de ce que l'âme donne et recueille.

Nous retrouvons nos amis et ils nous reconnaissent. Ces rencontres sont à la fois poignantes et douces, car si nous regrettons le passé où ils étaient si près de nous, nous sentons de nouveau leur influence bienfaisante. De ces heures d'intimité dans le souvenir, nous sortons plus courageuses et avec une bonne volonté plus agissante.

Au récit de pauvres vies manquées, nous reconnaissons presque toujours qu'elles sont le résultat d'influences malsaines, toutes-puissantes, celles-là, pour éteindre les lumières qui, jusque là, avaient servi de guides.

C'est quelquefois un homme, se peignant l'ami d'un autre, qui s'emploie à détruire sa foi par ses railleries et son cynisme.

Cet ami croyait à une Vérité qui le dirigeait et le soutenait. L'incrédule, par ses critiques, ses enseignements, son exemple, le prestige d'une supériorité intellectuelle, a, d'un cœur léger, peu à peu, affaibli d'abord, puis éteint cette foi précieuse.

Que lui a-t-il donné pour la remplacer? Le pauvre dépourvu est-il meilleur et plus heureux depuis que Dieu est chassé de sa vie?

Croire en Dieu et en une vie future est plus nécessaire à la vie que le pain quotidien.

Nous ne pouvons rien expliquer, rien comprendre, dit l'incrédule. Vous non plus, mais nous croyons, nous espérons, nous savons que Dieu a soin de nous, et perdre la foi, c'est tout perdre et péir!

Ces mauvais génies sont-ils conscients de leur lourde responsabilité? Ils n'ont pas la foi, ce sont des malheureux qu'il faut plaindre. Mais ils deviennent des criminels, si, volontairement ou non, ils l'enlèvent aux autres par leurs discours imprudents.

Qui n'a connu de pauvres êtres aux prises avec la douleur et n'ayant plus que la seule raison pour essayer de continuer à vivre?

On comprend avec eux ce que signifie, dans une vie humaine, la foi en un Dieu bon et tout-puissant à qui vous appartenez et qui vous protège.

C'est la grande force, la seule qui fasse endurer la douleur sans s'y abandonner.

Et c'est si souvent, hélas! que la perte de la foi religieuse entraîne également la perte de la foi morale.

Les serments n'ont plus de terreur, les actions sont jugées par le succès, les épreuves provoquent la révolte, sans Dieu les âmes ne comprennent plus le devoir et que deviennent la famille et la société quand le devoir est mis de côté parce qu'il est trop dur?

Et quel est le sort des indigents, des infirmes, des abandonnés, si on leur enlève la possibilité d'entendre dans leurs ténèbres la voix divine leur disant: "Venez à moi, vous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai"?

FADETTE

NOS CHAPEAUX



Recettes éprouvées

DESSERTS AUX CEREALES

En combinant le lait avec un céréale riche en féculé, on obtient un dessert nourrissant. Un grand nombre de céréales peuvent être employées pour la préparation des puddings, mais le riz et le tapioca sont celles que l'on emploie le plus souvent. Les recettes suivantes sont extraites du bulletin de la ménagère intitulé: "Desserts au lait" et qui a été préparé par le Service d'utilisation du lait du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

POUDING INDIEN

1-3 tasse de farine de maïs,
4 tasses de lait,
1 c. à thé de gingembre,
1 c. à thé de sel,
1-2 à thé de cannelle,
1-2 tasse de mélasse.

Faites chauffer le lait au bain-marie. Incorporez-y le farine de maïs avec une fourchette et faites cuire 20 minutes en remuant jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajoutez la mélasse, le sel et les épices. Versez dans une tourtière beurrée que vous placerez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire au four à feu modéré environ 1 heure, ou jusqu'à ce que ce soit pris.

CREME FARINA

1-3 tasse de farine,
1-2 tasse de sucre ou de miel,
1-4 c. à thé de sel,
2 tasses de lait,
2 oeufs,
1-2 c. à thé de zeste de citron râpé.

Faites chauffer le lait au bain-marie. Faites-y tomber la farine et le sel avec une fourchette et faites cuire 20 minutes en agitant jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajoutez le sucre ou le miel, les oeufs bien battus, et le zeste de citron. Faites cuire 2 minutes. Refroidissez et servez avec des fruits écrasés ou une sauce aux fruits.

Faits et glanes

Comment un petit ramoneur se fit religieux

Vers l'an 1809, un petit ramoneur, venu de Savoie, faisait retentir les rues de Cherbourg du cri de sa profession: "Ramona la chemina du haut en bas!" Les Cherbourgeois et les gens des villages environnants le connaissaient bien, habitués à le voir toujours en quête de travail, sa raclette à la main.

Un beau jour, le petit ramoneur disparut. Qu'était-il donc devenu?

Il existait alors dans la rue au Fourdray une école tenue par les Pauvres Filles de la Miséricorde, Institut fondé quelques mois plus tôt par celle que l'Eglise devait honorer un jour sous le nom de sainte Marie-Madeleine Postel. C'est là que se trouvait le petit ramoneur, nettoyeur, débarbouillé et habillé en petite fille... Elisabeth Curtet, tel était son nom, était née en Savoie le 5 juillet 1798. Ses parents avaient fait d'elle... un petit ramoneur.

Lorsque Mère Marie-Madeleine et ses religieuses quittèrent Cherbourg, Elisabeth Curtet les suivit. Tu ne gagnes rien, avec ces femmes, lui dit alors son frère aîné qui l'avait amenée à Cherbourg. — Il ne faut pas d'argent pour gagner le ciel, répondit la courageuse enfant.

Les Pauvres Filles de la Miséricorde passèrent par de grandes tribulations. Elisabeth Curtet partagea leur pauvreté à Octeville-l'Avenel, à Valognes, au Hamel-au-Bon. C'est en ce dernier lieu, dans une chaumière isolée, que l'ex-petit ramoneur, le 11 septembre 1815, prit l'habit de religieuse et devint Soeur Euphrasie.

Elle revint quelques années plus tard tout près de Cherbourg, à Tourlaville. Là prospérait une succursale de l'Institut de sainte Marie-Madeleine Postel. Dans ce village où elle avait sans doute, jadis, ramonné quelques cheminées, Soeur Euphrasie se consacra de longues années à l'enseignement des petites filles. Enfin, elle termina ses jours dans la belle abbaye de Saint-Sauveur-Vicomte, que sainte Marie-Madeleine Postel avait relevée de ses ruines. Elle y mourut le 28 avril 1865 à l'âge de 66 ans.

Le naturaliste aux bois

M. Ploëm est un naturaliste hollandais qui vivait à Java au siècle dernier et dont l'impitoyable était légendaire. Voulant étudier les phénomènes d'une éruption volcanique, il s'avança un jour vers un cratère, malgré les vapeurs empoisonnées qui s'en élevaient, tomba bientôt sur le sol et resta ainsi trois jours et trois nuits, sans être heureusement atteint par les ruissaux de lave et les rochers incandescents qui roulaient le long de la montagne.

Il vivait au milieu des animaux rares qu'il avait capturés ou fait capturer. Il possédait en outre, vivants, cinq magnifiques boas. Ces reptiles avaient longtemps vécu dans un grand cabinet attenant à la chambre à coucher du savant; mais, comme ils se livraient, pendant la nuit, à des ébats trop bruyants, il leur fit construire une maisonnette en pierres sèches dans un coin de son jardin.

Une nuit, il entend un bruit suspect, demeure en suspens, s'inquiète, puis se jette à bas de son lit, fait le tour de son jardin et trouve renversés les quatre murs de sa maisonnette aux boas. Les pensionnaires avaient détalé.

Désolé de la perte irréparable qu'il venait de faire, le brave naturaliste se mit à la poursuite des fugitifs, dont il ne tarda pas à retrouver l'un, le plus beau de tous, dans une rizière, sortant par instants de l'eau et fuyant de toute la vigueur des longs anneaux de son corps gigantesque. S'élançant dans la rizière les jambes nues (car il était sorti en costume de nuit), saisit le reptile par le bout de la queue et le ramena de force à son domicile fut pour l'héroïque naturaliste l'affaire de quelques minutes.

Mots d'enfants

Dégustation

M. X... donne un dîner à des amis; parmi les convives se trouve une petite fille de 8 ans.

— Il faut, dit-elle à la fin du repas, que je vous fasse goûter du vin de ma propriété.

On l'apporte, on en boit, on en donne même quelques gouttes à la petite fille.

— Eh bien, demande l'amphitryon, comment le trouvez-vous? — Très bien, répond-t-on par politesse.

— Et toi, Lucette, qu'en dis-tu? ajoute-t-il en s'adressant à la petite fille.

— C'est tout à fait comme ce qu'on met dans la salade, répond Lucette.

Cours du soir

Mercredi le 12, seront donnés les cours de coupe, couture, robe, manteau, chapeaux, dentelles à l'aiguille, broderie, tricot, etc., etc. Vendredi le 14 cours de dessin et peinture.

Ces cours sont donnés à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, par la Société des Ouvrières Catholiques, et toutes les dames et jeunes filles peuvent les suivre en donnant leurs noms à la Société qui leur offre en plus beaucoup d'autres avantages.

Pour plus de renseignements s'adresser à la directrice des cours, FR. 2665.

Nouveaux schémas de couleurs pour votre foyer

Avez-vous déjà songé à modifier le schéma des couleurs, ou simplement à transformer l'apparence d'une pièce — et avez-vous laissé votre projet en suspens, étant incertain quant au choix des couleurs dont l'effet et le contraste serait harmonieux?

Pourtant, c'est extraordinairement facile et économique d'enjoliver un appartement. Quelquefois, le simple fait de faire teindre les draperies ou les tapis, de faire nettoyer les meubles rembourrés, d'ajouter une lampe ici, une petite table là: déjà, vous-même, vous ne reconnaissez plus votre appartement.

C'est dans le but de vous aider à résoudre les embarras que suscite la décoration d'un intérieur que la Maison Lechaux a publié une brochure contenant quinze schémas de couleurs pour votre foyer. Vous pouvez vous procurer cette brochure gratuitement: téléphonez aujourd'hui, FR. 2665.

Si vous voyagez...

Adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'aller et retour pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, russi hôtels, assurances bagages et accidents, etc. Téléphone: 551-1111.

EATON

4000 PAIRES DE BAS DE VRAIE SOIE

"Imparfaits" de séries renommées à .75 et 1.00!



Examinez-les de près... les défauts sont si légers, que vous vous demanderez pourquoi ils sont classés "impairfaits". Entièrement façonnés. Pointures 8 1/2 à 10 1/2 dans le groupe.

— Chiffon diaphane 4 brins
— Solo d'usage 6 brins
— Soie d'usage 8 brins

• BEIGE • BRUN
• GRIS • TAUPE

Spécial des Ventes de Janvier
LA PAIRE

45c

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez PL. 9211

Bas, au rez-de-chaussée.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Triduum solennel

A l'église du Très-Saint-Sacrement, du 13 au 16 janvier

Voici le programme du triduum solennel préparatoire au Congrès eucharistique national qui aura lieu à l'église du Très-Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal (est), du 13 au 16 janvier:

JEUDI, 13 JANVIER

7 h. 30 p.m. — Ouverture du triduum.

Sermon: "Qu'est-ce qu'un Congrès eucharistique?", par M. l'abbé Arthur Deschênes, curé de Sainte-Brigide.

Bénédictio du T. S. Sacrement par S. E. Mgr Armand Clabaut, coadjuteur de la Baie d'Hudson.

VENREDI, 14 JANVIER

8 h. 30 a.m. — Messe solennelle chantée par Mgr C. Chaumont, P.A., V.G.

Sermon: "La piété eucharistique", par le R. P. P. Pérusse, S.S.S.

Communione générale des dames et demoiselles.

7 h. 30 p.m. — Sermon sur "la communion", par le R. P. T.-M. Rondeau, O.P.

Salut du T. S. Sacrement.

SAMEDI, 15 JANVIER
("Journée des Croisés")

8 h. 30 a.m. — Messe basse par le T. R. P. G. Labrecque, S.S.S., Provincial.

Communione générale des enfants. Sermon: "La communion fréquente chez les enfants", par le R. P. Auguste Grondin, S.S.S.

7 h. 30 p.m. — Sermon: "La messe, notre vie", par le R. P. Adrien Malo, O.F.M.

Salut du T. S. Sacrement.

DIMANCHE, 16 JANVIER

7 h. a.m. — Messe de communion générale des hommes et jeunes gens.

Sermon "La part qui nous revient dans la préparation du Congrès national", par le R. P. Robert Fortin, S.S.S.

11 h. — Messe solennelle.

7 h. 30 p.m. — Sermon sur le bienheureux Eymard, précurseur des Congrès eucharistiques et apôtre de la présence réelle, par M. l'abbé Philippe Perrier.

Salut du T. S. Sacrement, par S. E. Mgr Deschamps.

Votre robe du soir...

Redonnez-lui, Madame, son éclat original, dont vous étiez si fière la première fois que vous l'avez portée.

Pour le "traitement" qui lui convient, adressez-vous aux

TEINTURIERS ET NETTOYERS CONNUS

CH. 2152

Léveillé

Bureau: 4371, Lafontaine Ateliers: 4368, Parthénais

MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE FONDÉE EN 1914.

Jolie collection à bon marché

Ouvrages de la Comtesse de Ségur

Après la pluie, le beau temps

L'Auberge de l'Ange-Gardien

Comédies et proverbes

François le Bossu

Jean qui grogne et Jean qui rit

Les malheurs de Sophie

Le mauvais génie

Les mémoires d'un âne

Nouveaux contes de fées

Pauvre Blaise

Les petites filles modèles

Quel amour d'enfant!

La soeur de Gribouille

Les vacances

Un bon petit diable

Bible d'une grand'mère (2 vols)

Evangelie d'un grand'mère

Les Actes des Apôtres.

Volumes de 200 à 250 pages, format 5 x 7, couverture en couleurs. Au comptoir, l'unité, .20s, par la poste, .25s.

La SERIE COMPLETE: au comptoir \$3.00; par la poste \$3.50

Service de librairie du "Devoir"

430 Notre-Dame est

Montréal

Feuilleton du "Devoir"

Oiseaux de Tempête

par Théo d'AMBLENY

7

(Suite)

Il fit traverser à son visiteur un assez vaste couloir s'ouvrant à l'arrière du magasin et l'introduisit dans son bureau personnel.

— Asseyez-vous, dit-il en indiquant un siège. Puis sans délai:

— Qu'y a-t-il pour votre service?

— Du travail, Monsieur.

Cette brève réponse et la physiologie du nouvel arrivant, grave jusqu'au pathétique, fit tressaillir imperceptiblement le patron. Impressionnée favorablement, cela se voyait, il enveloppa le jeune homme d'un coup d'oeil.

"Votre métier?"

— Ouvrier en ferronnerie.

— Indiquez-moi vos états de service dans la partie.

— De douze à quatorze ans apprenti chez un adroit tailleur de village; de quatorze à dix-huit, élève à l'école des Arts et Métiers de Lille. De dix-neuf à vingt et un, travail de pratique et de perfectionnement en Angleterre. Puis j'ai fait la guerre.

— Vous avez des certificats?

— Certainement, Monsieur.

Pendant que Burel parlait, l'usurier l'examinait de plus près, songeant à part soi: Où donc ai-je vu ce garçon? C'est qu'il me plaît, le

mâtin, avec son air de gentilhomme campagnard... Certainement je l'ai déjà rencontré.

— Et depuis la guerre? Continuel-t-il tout haut.

— Jusqu'ici employé comme affleur-ajusteur aux ateliers de Paris-Lyon-Méditerranée à Paris, répondit l'ouvrier, assez bas cette fois.

— Ah! bien! s'écria ironiquement M. Siradan, et depuis la grève récente, chercheur d'une position sociale?

Burel ne disait rien.

— Vous ne répondez pas?

— A quoi bon, puisque vous avez deviné...

— Eh bien! voyez-vous, mon pauvre garçon, j'aime mieux vous le dire tout de suite, il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais, chez moi, de la graine de gréviste. Le fait qu'on ne vous a pas repris dans les chemins de fer me prouve que vous avez été dans les fortes têtes du mouvement...

J'appelle cela une révolte, moi, rien autre chose. Tête de méridionale, peut-être?

— Non, Monsieur, de Bourguignon, repartit Jean très froid. Et, se levant pour partir:

— Bonjour, Monsieur!

Et il se dirigea vers la porte.

— Ah! ça! Vous me paraissez susceptible, mon garçon!

— Non, Monsieur, mais puisque vous n'avez pas de place pour moi, je vais tâcher de trouver quelque chose ailleurs. Pardon de vous avoir dérangé.

Le ton était contenu, mais la figure si pâle et les yeux exprimant tant d'angoisse que M. Siradan sentit la pitié l'emporter et, changeant de ton, il dit, soudain, très doux, en mettant la main sur l'épaule de son visiteur.

— Reprenez votre siège, mon enfant, et causons; peut-être pourrai-je vous être utile à quelque chose quand même...

Je vous ai dit vos vérités un peu crûment, mais la façon dont vous m'avez demandé du travail me montre que vous êtes un énergique, et l'énergie, cela me va! Asseyez-vous de nouveau.

Jean obéit.

— Vous disiez que vous étiez de Bourgoigne?

— Oui, des environs de Dijon.

— Quel âge avez-vous?

— Bientôt vingt-sept ans.

— Et vous vous nommez?

— Burel, Jean Burel.

M. Siradan fit un petit saut de surprise dans son fauteuil. Un pli d'étonnement et de curiosité barra sa figure.

— J'ai entendu parler dans un petit village de Côte-d'Or, à Morceaux, d'une famille de fermiers porteurs de ce nom; en feriez-vous partie?

— Je suis le fils cadet du fermier actuel!

— Ah? Bien!

Le jeune homme ne s'expliqua pas pourquoi son interlocuteur qui était visiblement intéressé, paraissait réfléchir si profondément.

— J'ai quelques intérêts dans la région, dit celui-ci après une minute de silence. Vous n'avez jamais entendu parler de moi?

— Jamais, Monsieur, fit Jean sincère; il est vrai de dire que j'ai si peu vécu dans mon pays depuis de longues années.

— Où habitez-vous?

— A Levallois même, à huit cents mètres d'ici.

— Êtes-vous marié?

— Depuis deux ans.

Le regard de l'usurier se fit plus aigu, comme s'il eût voulu voir et lire en cette âme de jeune homme. Et, brusquement:

— Montrez-moi vos certificats.

Après avoir parcouru chaque feuille avec attention, le patron repartit:

— C'est qu'ils sont excellents! Voyons, Burel, cette aventure de grève, cela n'a été qu'une erreur, n'est-ce pas, un accident dans votre vie?

Les révélations de M. Deloncle

Le coup de force communiste qui devait se produire dans la nuit du 15 au 16 novembre en France — Les démarches de M. Deloncle pour le faire échouer

Paris, 29 décembre. — Le Figaro, sous la signature de M. Louis Thiel, relate ainsi les révélations de M. Eugène Deloncle sur ce qu'aurait été le coup de force communiste en France:

M. Eugène Deloncle a été interrogé, hier, par M. Béteille, en présence de ses trois défenseurs, Mes René Gain, Pierre de La Pradelle et Laurent Gély. Il a fait une longue déclaration qui peut se diviser en deux parties. Dans la première, il a donné des précisions sur le putsch communiste qui devait se dérouler dans la nuit du 15 au 16 novembre et la seconde sur les démarches faites par lui pour faire avorter le putsch.

Il s'est d'abord adressé à diverses personnalités civiles et militaires, notamment à M. Boutteville, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées en retraite et à M. Ernest Mercier, président de l'Union de l'Électricité, avec lequel il avait collaboré aux Chantiers de Penhoët. Le 6 novembre, il voit M. Boutteville, et le 9, il eut une seconde entrevue avec le premier et M. Mercier. Les trois hommes échangèrent leurs renseignements venant de diverses sources mais identiques. Ils jugèrent nécessaire de prévenir un ancien ministre, lui lui téléphonèrent afin qu'il prévienne l'état-major de l'armée.

Le 10 novembre, nouveau rendez-vous. Il est urgent que les intéressés soient avertis. Le 12, M. Mercier annonce que le général Georges, sous-chef d'état-major, connaît tout, une lettre de l'ancien ministre qui s'est chargé de la mission en fait foi.

L'U. G. A. D. décide qu'il y a lieu de faire une deuxième démarche plus pressante dont se charge le général Duseigneur. Il faut prévenir l'autorité militaire car c'est l'époque des classes creuses qui diminuent l'effectif de vingt-cinq pour cent. Le général Gamelin, chef d'état-major, est averti. Le général Duseigneur voit M. Lebecq, conseiller municipal, auquel il remet une note détaillée. Le 13 novembre, une nouvelle note est remise à M. Dadiat par un général dont M. Béteille a le nom et qui pourra être entendu.

Le 10 novembre, M. Deloncle prévient le général Duffieu, inspecteur général de l'infanterie, et lui fournit de nouveaux détails sur le putsch projeté. Le général Duffieu prévient le général Gamelin, qui, de demande de plus amples détails, lesquels lui sont donnés le 13 novembre.

Après le 16, le putsch ayant avorté par suite des indiscrétions de M. Deloncle rencontre chez M. Prudhon, 2, rue Spontini, un officier supérieur de la Maison du président de la République qui s'inquiète pour la sécurité de M. Lebrun et qui avoue qu'il n'aurait pu tenir une heure. Il apprend, en outre, que l'ambassadeur de l'U.R.S.S. est entré dans une fureur très grande en apprenant que le coup avait échoué.

Au cours de l'entrevue chez M. Prudhon, l'officier de la maison militaire pria M. Deloncle de prévenir pour le cas où un nouveau putsch se ferait préparer. Il lui donna le mot de passe afin de pénétrer à l'Élysée de jour et de nuit. Il lui demanda même de mettre trois mitraillesuses rue du Faubourg-Saint-Honoré, pour protéger le Palais.

M. Deloncle répondit en souriant: — Je n'ai pas de mitraillesuses. Mes amis ne disposent que de fusils de chasse et de pistolets, et l'on m'accuserait encore de vouloir faire le siège du Palais. Tout ce que nous pouvons faire c'est de nous mettre à la disposition de la police.

L'organisation communiste

M. Deloncle a ensuite donné toutes les indications qu'il possédait sur l'organisation du putsch.

Les formations de premier choc comprenaient 18,000 hommes, se répartissant en légions de 150 hommes, commandées par un chef élu, volontaire-fusiller. La légion se divisait en cinq éléments de 30 hommes, puis en groupes de 10 hommes, tous étrangers et marocains armés de mitraillesuses, de fusils de guerre et de grenades. Ils touchaient une solde et étaient encadrés d'un quart de Français.

Les troupes de second choc comprenaient 65,000 hommes civils, venus de banlieue, sous-officiers de réserve, anciens soldats, commandés par des anciens officiers, les civils solidement encadrés.

L'attaque devait se produire dans la nuit du 15 au 16; elle devait débiter par des assassinats, ceux de MM. Dormoy, Blum et Lebas, afin d'influencer les masses et de faire croire à un coup "fasciste", puis, en matière de représailles, on tuait à leur domicile MM. Daladier, Pétain, Laval, Doriot, Taittinger, Chippaux, etc. 400 otages pris parmi les banquiers et les gros industriels étaient enfermés dans les prisons. Un grand nombre d'officiers étaient retenus prisonniers chez eux pour les empêcher de joindre leurs casernes.

Des visites domiciliaires et des arrestations étaient opérées dans Paris. On réservait les 8e, 16e et 17e arrondissements par crainte d'une résistance dans les milieux conservateurs. En revanche, tout

res, à l'exemple de ces "Amis du cinéma documentaire", peuvent réaliser des choses fort belles. Puisque la grande industrie cinématographique ne s'est jamais sérieusement intéressée au documentaire, il y a lieu de croire que ce seront les amateurs qui donneront dans ce genre plein d'intérêt, et relativement facile à exploiter, et peut-être forceront-ils les grands producteurs à fournir davantage des pellicules qui pour être d'un caractère purement objectif, peuvent être réalisées avec un grand souci artistique et ainsi renseigner tout en plaisant. A Montréal même il existe un club actif de cinéastes amateurs, réunis sous la bannière du *Montréal Camera Club*. Il se donne la tâche de projections d'une valeur incontestable et qui souvent, de moins à notre point de vue, valent, en qualité artistique et scientifique, des films lancés à coups de millions par de grandes compagnies. Bref, les cinéastes amateurs peuvent, s'ils ont du goût, de la patience et un peu d'argent, réaliser de beaux films. "Les Amis du film documentaire" donnent un bel exemple. Aux cinéastes amateurs canadiens de marcher sur leurs traces.

La télévision en Angleterre

L'Angleterre, selon un journaliste anglais, serait le pays où la télévision aurait passé définitivement le stade des expériences. Selon ce journaliste, plus de cinq milliers d'appareils récepteurs fonctionnent présentement dans la région londonienne, grâce aux émissions quotidiennes du poste de l'*Alexandra Palace*. Ces émissions durent deux heures.

En Angleterre également, on est en train de procéder à l'établissement de postes émetteurs de relais. Le succès de la télévision en Angleterre semble dû au fait que là-bas l'on s'est entendu sur le système à adopter, le système Baird. Dans d'autres pays, notamment aux États-Unis, plusieurs systèmes sont proposés et il est bien difficile de demander aux compagnies de sacrifier d'un seul coup le fruit des recherches de plusieurs années, recherches qui se sont effectuées avec des sacrifices d'argent considérables, pour se rallier à un système particulier. Cependant il faudra bien en venir là, si par analogie l'on veut établir des chaînes de postes transmettant à un moment donné le même programme, tout comme la chose existe actuellement dans le domaine de l'émission des sons. La chaîne de postes ou les postes-relais sont d'autant plus nécessaires en télévision que les ondes émises sont ultra-courtes et que ces dernières ont une portée d'horizon, c'est-à-dire qu'elles atteignent aussi loin que l'œil voit.

De là l'importance de situer les postes émetteurs, les plus élevés que la construction de stations de télévision série serait aujourd'hui d'un coup prohibitif. Toutefois, cette science paraît assez avancée, pour justifier l'établissement de puissantes stations au centre des agglomérations urbaines.

Maurice HUOT

A bord de l'« Ile-de-France »

New-York, 11 — Le paquebot *Ile-de-France* est arrivé à New-York aujourd'hui. En sont débarqués: Salvador de Madariaga, ancien ambassadeur d'Espagne aux États-Unis; M. Barron, vice-consul français à Ottawa; Armand Massard, vice-président du Conseil municipal de Paris; le baron Amaury de la Grange, président de la Commission aéronautique de France; Georges M. Léger, secrétaire d'État d'Haïti; Albert Lévesque, pianiste français; René Le Roy, flûtiste français; Trudi Schoop, danseuse; Jacques Gréber, architecte en chef de l'Exposition de Paris; Jean-L. Artur, gérant général adjoint de la Ligne française à New-York; Pierre Lyauté, écrivain français; Antoine de Saint-Exupéry, écrivain et aviateur; la grande-duchesse Marie de Russie.

La plus grande horloge de l'Europe

Berlin — On sait que la gare de Leipzig est la plus grande de l'Europe: son quai transversal a 267 mètres de longueur. Elle vient d'être pourvue d'une horloge qui battra également le record des dimensions: elle a 2 m. 70 de diamètre et se trouve à 10 m. de hauteur; son poids est de 250 kilos. 15 nouvelles horloges ont été installées dans les ateliers, hangars à locomotives, etc., portant à 200 le nombre des horloges de la gare. Toutes sont reliées électriquement. Elles sont réglées chaque matin à 8 h. par un signe Mors donné à Berlin.

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

"Les Anis du cinéma documentaire"

Une nouvelle de France nous annonce qu'un groupe de jeunes gens qui ont connu des aventures dans le meilleur sens du mot — viennent de fonder un club appelé "Les Anis du cinéma documentaire". Voici les noms des membres fondateurs. Beaucoup de nos lecteurs ne manqueraient pas de les trouver étonnants. Ce sont: Paul-Emile Victor, qui passa un an au milieu des glaces du Groenland; Jean Painlevé, spécialiste des explorations sous-marines; Marin Maré, qui traversa seul l'Atlantique à bord d'un petit voilier; Marcel Ichac, qui filma des expéditions au Hoggar Saharien; Bernard de Colmont, spécialiste de la forêt vierge; Titany, le journaliste qui fit le tour du monde à bord d'un petit cargo; Paul Coze, le chef-scout, ami des derniers Indiens. Tous ont tourné à date des documentaires très remarquables. Ils organiseront, à partir du 20 janvier, des séances privées, au cours desquelles on présentera de leurs films. N'est-ce pas que tout cela est intéressant? Bien que le cinéma amateur ne soit pas financièrement parlant, à la portée de tout le monde, il existe un nombre encore assez considérable de personnes qui peuvent s'y adonner. Et ces dernières,

Reprises

"Amherst"

HIGH WIDE AND HANDSOME — Mélo-drame. Film de la découverte de l'huile dans les plaines de la Pennsylvanie. Production Paramount. Interprètes: John Dunne, Randolph Scott, etc. Pour tous.

"Monkland"

DOUBLE OR NOTHING — Comédie musicale. Un millionnaire a inclus une clause dans son testament à l'effet que 24 heures après sa mort, un billet de cent dollars serait expédié à différentes personnes. Chaque personne qui retourne la bourse a droit à \$5,000 plus l'argent déjà mentionné. Si ce montant est doublé en un mois, le gagnant a droit à un million. Production Paramount. Interprètes: Bing Crosby, Martha Raye, Andy Devine, Mary Carlisle, William Fraley, etc. Pour tous.

"Arcade"

L'ASSAUT — Adaptation au cinéma du drame de Bernstein: Un homme politique, qui a commis dans sa jeunesse une faute qu'il a depuis réparée, est élu à la présidence de la République. Ses adversaires et diffamateurs produisent un film, révélation de sa jeunesse, pour le discréditer. Interprètes: Charles Vanel, Albert Diez, Jean Joffre, Madeleine Robinson. Pour tous.

"Beaubien"

BLANCHETTE — Comédie sociale, racontant la déchéance d'une villageoise. Interprètes: Marie Bell, Mady Berry, Abel Tardieu, Ch. Grandval, Martinelli. Pour adultes.

"Belmont"

TRIS ARTILLERIE DANS UN PENSIER — Vaudeville militaire. Trois artilleries enivrées prennent le mur d'un village. Interprètes: Charles Vanel, Albert Diez, Jean Joffre, Madeleine Robinson. Pour adultes.

"Belmont"

BIG CITY — Sortie de mélodrame qui se déroule dans les milieux de chauffeurs de taxis. Certains épisodes atteignent à certains moments à une émotion intense. Production Metro-Goldwyn-Mayer. Interprètes: Lulu Rainer, Spencer Tracy, Eddie Quillan, Walter Connolly et autres. Pour tous.

"Belmont"

BLONDE TROUBLE — Comédie musicale, qui raconte l'histoire d'un jeune compositeur de refrains populaires, son ascension vers la célébrité et par là la conquête qu'il fait de celle qu'il aime. Interprète principale: Eleanor Whitney. Pour tous.

"Belmont"

L'HOMME A ABATRE — Drame d'espionnage. C'est une troisième suite à l'œuvre de l'auteur de la série *Le Capitaine Benoit* du zéro Bureau dérobe des plans à l'état-major allemand. Les Allemands sont résolus à en finir avec ce Benoit. Le jeune Benoit tente à trois reprises de remplir cette mission, la troisième fois il croit avoir réussi, mais Benoit se porte de nouveau en avant. Film qui plaira à ceux qui aiment l'action et l'intrigue. Interprètes: Jean Murat, Jules Berry, Aimé, Viviane Romance, Georges Corbucci. Pour tous.

"Belmont"

LA DAME DE VITTEL — Vaudeville. Un monsieur qui se dit veuf pour réussir une comédie, se marie à l'insu de son mari avec une leçon d'importance. "Film amusant qui n'égale cependant qu'un dénouement particulièrement drôle." Interprètes: Duvalles, Christian, J. J. Alice Field Chaplin, Berville. Strictement réservé.

"Belmont"

FORGET ME NOT — Opérette filmée. Interprètes: le ténor Benjamin Gigli, Joan Gardner, Jeanne Stuart.

"Belmont"

WIFE, DOCTOR AND NURSE — Adaptation cinématographique d'une comédie de Noel Coward. L'histoire d'un homme qui se marie à une femme médecin. La pièce n'est guère divertissante en dépit des efforts de l'auteur et du réalisateur. Réalisation de Walter Lang. Interprètes: Loretta Young, Virginia Bruce, Warner Baxter, Jean Darnay, Sydney Hill, et autres. Pour tous.

"Belmont"

MEET THE MISSUS — Les tribulations d'un mari dont l'épouse veut participer à tous les concours gratuits et remporter tous les prix qui sont offerts chaque jour dans les journaux. Production RKO, dirigée par Joseph Stanley. Interprètes: Victor Moore, Helen Broderick, Anna Sten, Alan Bruce, William Brisbane, Virginia Sale, Willie Best. Pour tous.

"Belmont"

SOMETHING TO SING ABOUT — Film qui a pour décor les coulisses du cinéma. La vie privée d'une étoile de cinéma, thème n'est pas neuf. Un acteur tenu de tenir secret un mariage avec une obscure jeune fille plaie la vie des directeurs. Film sans prétention qui amuse un certain public. Interprètes: James Cagney, Evelyn Daw, William Ervay, Mona Barrie. Pour tous.

"Belmont"

LIFE BEGINS AT COLLEGE — Comédie qui se déroule dans le milieu de collège américain, où comme on le sait le "football" est largement au programme. Production Twentieth Century. Interprètes: Fred Stone, Gloria Stuart, Nat Pendleton et autres. Pour tous.

"Belmont"

MARRY THE GIRL — Comédie musicale d'une facture assez réussie. Interprètes: Mary Boland, Hugh Herbert, Allen Jenkins, Frank McHugh, et autres. Pour tous.

"Belmont"

WIFE, DOCTOR AND NURSE — Voir "Corona".

"Belmont"

LANCER SPY — Histoire d'espionnage. Une variation sur un vieux thème, mais qui plaira aux amateurs de ce genre par son rythme et le mystère de l'action. Production 20th Century-Fox. Interprètes: Dolores Del Rio, George Sanders, Peter Lorre, Virginia Field, Lionel Atwell, et autres. Pour tous.

"Belmont"

MUSIC FOR MADAME — Comédie musicale avec le ténor Nino Martin. Un film qui plaira aux amateurs de musique et de romance. On regrette cependant que Martini ne chante pas plus souvent. Production RKO. Interprètes: Martini, Joan Fontaine, Eric Blore, Erik Rhodes, Thomas et Billy Gilbert. Pour tous.

"Belmont"

SEVENTH HEAVEN — L'idylle d'un bachelier de rue et d'une enlaid abandonnée à Paris au temps de la grande guerre. C'est la deuxième adaptation au cinéma de la pièce sentimentale d'Austin Strong; la première édition, il y a dix ans, valut la renommée à Janet Gaynor et à Charles Farrell. Production Twentieth Century-Fox, réalisation d'Henry King. Interprètes: Simone Simon, James Stewart, Charles Farrell, et autres. Pour tous.

"Belmont"

TOPPER — Comédie. Les aventures de deux époux décevants qui sont tués dans un accident d'automobile, qui ne peuvent passer à l'au-delà avant d'avoir accompli une bonne action. Production Hal Roach, réalisation de Norman MacLeod. Interprètes: Constance Bennett, Roland Young, Graziella, Billie Burke, Allan Mowbray, Eugène Pallette, Arthur Lake, Hedda Hopper. Pour adultes.

"Belmont"

Lord-Nelson

MOISE ET SALOMON PARFUMEURS — Histoire de deux parfumeurs lancés dans le commerce de la parfumerie dont la pièce est couronnée à l'issue de ses parents adoptifs par un concours. De toute la série de situations amusantes. Fine comédie où l'esprit fait tout de source. Vedette: Pauline Goddard. Pour tous.

"Belmont"

LE COUPABLE — Drame judiciaire, adaptation cinématographique de l'œuvre de François Coppée. Interprètes: Pierre Blanchar, Madeleine Ozeray, Signoret, Marguerite Moreno, Junie Astor. Pour adultes.

"Belmont"

UN MAUVAIS GARÇON — Comédie-vaudeville française de Jean Boyer laissent une impression joyeuse. Film intéressant qui précède une œuvre. Interprètes: Henri Garat, Danielle, Darcieux. Pour tous.

"Belmont"

MORE AND MORE — Aventures policières. Film policier où Jules Berry, la

vedette évolue comme toujours brillamment. Du mouvement, de l'entrain, du brio. Film de Christian Jaque. Interprètes: Jules Berry, Jocelyne Gae, Marchand, Berley. Pour tous.

"Strand"

SOPHIE LANG GOES WEST — Histoire de banditisme. Interprètes: Gertrude Michael, Larry Crabbe. Pour tous.

"Strand"

LIFE BEGINS AT COLLEGE — Voir "Belmont".

"Strand"

EASY LIVING — Comédie de facture légère et souvent forcée. Cependant le talent de ses interprètes se fait sentir dans les détails. Production Metro Goldwyn Mayer. Pour adultes.

"Strand"

WILD AND WOOLY — Voir "Electra".

"Strand"

"Rivoli"

VOGUES OF 1938 — Film dont l'intérêt est basé sur la vie de la mode et un certain intérêt du fait qu'il est tourné en couleurs. Producteur Walter Wanger. Exposition de modes de haute couture. Interprètes: Joan Bennett, Warner Baxter, Helen Vinson, Mische Auer et autres. Pour adultes.

"Strand"

MIDNIGHT TAXI — Film policier. Chick Gardner, un agent de police, est chargé de déjouer de faux monnaieurs. Interprètes: Gilbert Roland, Harold Huber, Allan Dinehart, Bryan Donlevy. Pour tous.

"Strand"

"Rosemount"

BROADWAY MELODY OF 1938 — Comédie musicale, dont l'intrigue se déroule dans le monde de la nuit de New York. Production MGM. Interprètes: Robert Taylor, George Murphy, Blinnie Barnes, Judy Garland, et autres. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Drame dans le monde de l'automobile. Sorte de quatuor contre les chauffeurs d'automobiles imprudents. Production Columbia. Avec Richard Dix dans le rôle principal. Pour tous.

"Strand"

"Seville"

LOVE UNDER FIRE — Aventure policière enchevêtrée dans laquelle entre un vol de bijoux, et qui a pour théâtre l'Espagne en révolution. Interprètes: Loretta Young et Don Ameche. Pour tous.

"Strand"

ONE MILE FROM HEAVEN — L'histoire d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

"Snowdon"

100 MEN AND A GIRL — Mélodrame musical. Une œuvre originale dont le scénario d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Voir "Rosemount".

"Strand"

"Stella"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN — Biographie dramatique de Beethoven, musique du maître adaptée par Vincent Scotto, interprétée par les Concerts du Conservatoire sous la direction de Philippe Gaubert. Dialogue de Steve Passeur. Interprètes: Harry Bair, Andy Holt, Annie Deaux. Réalisation d'Abel Gance. Le scénario en prend à son aise avec l'histoire, l'action est un peu lente, mais le film n'en dégage pas moins ce qu'il y a de sublime dans la vie de Beethoven et surtout dans sa musique. Pour adultes.

Excursion de MONTREAL 14-15 JANVIER Prix d'aller et retour \$6 TORONTO \$1050 WINDSOR DETROIT ALLER Vendredi soir: Dép. gare Windsor (train spécial) 10.35 p.m. Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 11.15 p.m.; Dép. gare Windsor 9.15 a.m. (via Peterboro) et 11.15 p.m. RETOUR De Toronto jusqu'au LUNDI SOIR, 17 janvier. De Windsor et Detroit jusqu'au mardi a.m., 18 janvier. IMPORTANT Billets bons par trains du National et du Pacifique entre Montréal et Toronto (Nos 15 et 6 exceptés) Trains du PACIFIQUE CANADIEN seulement à l'ouest de Toronto. Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. Pacifique Canadien Canadien National

THE "SALADA" Orange Pekoe

dans la haute société. La jeune fille joue si bien son rôle qu'elle en oublie son bien-être, mais ce dernier tout comme la fée de Cendrillon la rappelle à la réalité. Interprètes: Joan Crawford, Robert Young, Franchot Tone, Billie Burke, Reginald Owen. Production Metro Goldwyn Mayer. Pour adultes.

"Strand"

"Rivoli"

VOGUES OF 1938 — Film dont l'intérêt est basé sur la vie de la mode et un certain intérêt du fait qu'il est tourné en couleurs. Producteur Walter Wanger. Exposition de modes de haute couture. Interprètes: Joan Bennett, Warner Baxter, Helen Vinson, Mische Auer et autres. Pour adultes.

"Strand"

MIDNIGHT TAXI — Film policier. Chick Gardner, un agent de police, est chargé de déjouer de faux monnaieurs. Interprètes: Gilbert Roland, Harold Huber, Allan Dinehart, Bryan Donlevy. Pour tous.

"Strand"

"Rosemount"

BROADWAY MELODY OF 1938 — Comédie musicale, dont l'intrigue se déroule dans le monde de la nuit de New York. Production MGM. Interprètes: Robert Taylor, George Murphy, Blinnie Barnes, Judy Garland, et autres. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Drame dans le monde de l'automobile. Sorte de quatuor contre les chauffeurs d'automobiles imprudents. Production Columbia. Avec Richard Dix dans le rôle principal. Pour tous.

"Strand"

"Seville"

LOVE UNDER FIRE — Aventure policière enchevêtrée dans laquelle entre un vol de bijoux, et qui a pour théâtre l'Espagne en révolution. Interprètes: Loretta Young et Don Ameche. Pour tous.

"Strand"

ONE MILE FROM HEAVEN — L'histoire d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

"Snowdon"

100 MEN AND A GIRL — Mélodrame musical. Une œuvre originale dont le scénario d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Voir "Rosemount".

"Strand"

"Stella"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN — Biographie dramatique de Beethoven, musique du maître adaptée par Vincent Scotto, interprétée par les Concerts du Conservatoire sous la direction de Philippe Gaubert. Dialogue de Steve Passeur. Interprètes: Harry Bair, Andy Holt, Annie Deaux. Réalisation d'Abel Gance. Le scénario en prend à son aise avec l'histoire, l'action est un peu lente, mais le film n'en dégage pas moins ce qu'il y a de sublime dans la vie de Beethoven et surtout dans sa musique. Pour adultes.

Excursion de MONTREAL 14-15 JANVIER Prix d'aller et retour \$6 TORONTO \$1050 WINDSOR DETROIT ALLER Vendredi soir: Dép. gare Windsor (train spécial) 10.35 p.m. Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 11.15 p.m.; Dép. gare Windsor 9.15 a.m. (via Peterboro) et 11.15 p.m. RETOUR De Toronto jusqu'au LUNDI SOIR, 17 janvier. De Windsor et Detroit jusqu'au mardi a.m., 18 janvier. IMPORTANT Billets bons par trains du National et du Pacifique entre Montréal et Toronto (Nos 15 et 6 exceptés) Trains du PACIFIQUE CANADIEN seulement à l'ouest de Toronto. Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. Pacifique Canadien Canadien National

THE "SALADA" Orange Pekoe

dans la haute société. La jeune fille joue si bien son rôle qu'elle en oublie son bien-être, mais ce dernier tout comme la fée de Cendrillon la rappelle à la réalité. Interprètes: Joan Crawford, Robert Young, Franchot Tone, Billie Burke, Reginald Owen. Production Metro Goldwyn Mayer. Pour adultes.

"Strand"

"Rivoli"

VOGUES OF 1938 — Film dont l'intérêt est basé sur la vie de la mode et un certain intérêt du fait qu'il est tourné en couleurs. Producteur Walter Wanger. Exposition de modes de haute couture. Interprètes: Joan Bennett, Warner Baxter, Helen Vinson, Mische Auer et autres. Pour adultes.

"Strand"

MIDNIGHT TAXI — Film policier. Chick Gardner, un agent de police, est chargé de déjouer de faux monnaieurs. Interprètes: Gilbert Roland, Harold Huber, Allan Dinehart, Bryan Donlevy. Pour tous.

"Strand"

"Rosemount"

BROADWAY MELODY OF 1938 — Comédie musicale, dont l'intrigue se déroule dans le monde de la nuit de New York. Production MGM. Interprètes: Robert Taylor, George Murphy, Blinnie Barnes, Judy Garland, et autres. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Drame dans le monde de l'automobile. Sorte de quatuor contre les chauffeurs d'automobiles imprudents. Production Columbia. Avec Richard Dix dans le rôle principal. Pour tous.

"Strand"

"Seville"

LOVE UNDER FIRE — Aventure policière enchevêtrée dans laquelle entre un vol de bijoux, et qui a pour théâtre l'Espagne en révolution. Interprètes: Loretta Young et Don Ameche. Pour tous.

"Strand"

ONE MILE FROM HEAVEN — L'histoire d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

"Snowdon"

100 MEN AND A GIRL — Mélodrame musical. Une œuvre originale dont le scénario d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Voir "Rosemount".

"Strand"

"Stella"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN — Biographie dramatique de Beethoven, musique du maître adaptée par Vincent Scotto, interprétée par les Concerts du Conservatoire sous la direction de Philippe Gaubert. Dialogue de Steve Passeur. Interprètes: Harry Bair, Andy Holt, Annie Deaux. Réalisation d'Abel Gance. Le scénario en prend à son aise avec l'histoire, l'action est un peu lente, mais le film n'en dégage pas moins ce qu'il y a de sublime dans la vie de Beethoven et surtout dans sa musique. Pour adultes.

Excursion de MONTREAL 14-15 JANVIER Prix d'aller et retour \$6 TORONTO \$1050 WINDSOR DETROIT ALLER Vendredi soir: Dép. gare Windsor (train spécial) 10.35 p.m. Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 11.15 p.m.; Dép. gare Windsor 9.15 a.m. (via Peterboro) et 11.15 p.m. RETOUR De Toronto jusqu'au LUNDI SOIR, 17 janvier. De Windsor et Detroit jusqu'au mardi a.m., 18 janvier. IMPORTANT Billets bons par trains du National et du Pacifique entre Montréal et Toronto (Nos 15 et 6 exceptés) Trains du PACIFIQUE CANADIEN seulement à l'ouest de Toronto. Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. Pacifique Canadien Canadien National

THE "SALADA" Orange Pekoe

dans la haute société. La jeune fille joue si bien son rôle qu'elle en oublie son bien-être, mais ce dernier tout comme la fée de Cendrillon la rappelle à la réalité. Interprètes: Joan Crawford, Robert Young, Franchot Tone, Billie Burke, Reginald Owen. Production Metro Goldwyn Mayer. Pour adultes.

"Strand"

"Rivoli"

VOGUES OF 1938 — Film dont l'intérêt est basé sur la vie de la mode et un certain intérêt du fait qu'il est tourné en couleurs. Producteur Walter Wanger. Exposition de modes de haute couture. Interprètes: Joan Bennett, Warner Baxter, Helen Vinson, Mische Auer et autres. Pour adultes.

"Strand"

MIDNIGHT TAXI — Film policier. Chick Gardner, un agent de police, est chargé de déjouer de faux monnaieurs. Interprètes: Gilbert Roland, Harold Huber, Allan Dinehart, Bryan Donlevy. Pour tous.

"Strand"

"Rosemount"

BROADWAY MELODY OF 1938 — Comédie musicale, dont l'intrigue se déroule dans le monde de la nuit de New York. Production MGM. Interprètes: Robert Taylor, George Murphy, Blinnie Barnes, Judy Garland, et autres. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Drame dans le monde de l'automobile. Sorte de quatuor contre les chauffeurs d'automobiles imprudents. Production Columbia. Avec Richard Dix dans le rôle principal. Pour tous.

"Strand"

"Seville"

LOVE UNDER FIRE — Aventure policière enchevêtrée dans laquelle entre un vol de bijoux, et qui a pour théâtre l'Espagne en révolution. Interprètes: Loretta Young et Don Ameche. Pour tous.

"Strand"

ONE MILE FROM HEAVEN — L'histoire d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

"Snowdon"

100 MEN AND A GIRL — Mélodrame musical. Une œuvre originale dont le scénario d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Voir "Rosemount".

"Strand"

"Stella"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN — Biographie dramatique de Beethoven, musique du maître adaptée par Vincent Scotto, interprétée par les Concerts du Conservatoire sous la direction de Philippe Gaubert. Dialogue de Steve Passeur. Interprètes: Harry Bair, Andy Holt, Annie Deaux. Réalisation d'Abel Gance. Le scénario en prend à son aise avec l'histoire, l'action est un peu lente, mais le film n'en dégage pas moins ce qu'il y a de sublime dans la vie de Beethoven et surtout dans sa musique. Pour adultes.

Excursion de MONTREAL 14-15 JANVIER Prix d'aller et retour \$6 TORONTO \$1050 WINDSOR DETROIT ALLER Vendredi soir: Dép. gare Windsor (train spécial) 10.35 p.m. Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 11.15 p.m.; Dép. gare Windsor 9.15 a.m. (via Peterboro) et 11.15 p.m. RETOUR De Toronto jusqu'au LUNDI SOIR, 17 janvier. De Windsor et Detroit jusqu'au mardi a.m., 18 janvier. IMPORTANT Billets bons par trains du National et du Pacifique entre Montréal et Toronto (Nos 15 et 6 exceptés) Trains du PACIFIQUE CANADIEN seulement à l'ouest de Toronto. Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. Pacifique Canadien Canadien National

THE "SALADA" Orange Pekoe

dans la haute société. La jeune fille joue si bien son rôle qu'elle en oublie son bien-être, mais ce dernier tout comme la fée de Cendrillon la rappelle à la réalité. Interprètes: Joan Crawford, Robert Young, Franchot Tone, Billie Burke, Reginald Owen. Production Metro Goldwyn Mayer. Pour adultes.

"Strand"

"Rivoli"

VOGUES OF 1938 — Film dont l'intérêt est basé sur la vie de la mode et un certain intérêt du fait qu'il est tourné en couleurs. Producteur Walter Wanger. Exposition de modes de haute couture. Interprètes: Joan Bennett, Warner Baxter, Helen Vinson, Mische Auer et autres. Pour adultes.

"Strand"

MIDNIGHT TAXI — Film policier. Chick Gardner, un agent de police, est chargé de déjouer de faux monnaieurs. Interprètes: Gilbert Roland, Harold Huber, Allan Dinehart, Bryan Donlevy. Pour tous.

"Strand"

"Rosemount"

BROADWAY MELODY OF 1938 — Comédie musicale, dont l'intrigue se déroule dans le monde de la nuit de New York. Production MGM. Interprètes: Robert Taylor, George Murphy, Blinnie Barnes, Judy Garland, et autres. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Drame dans le monde de l'automobile. Sorte de quatuor contre les chauffeurs d'automobiles imprudents. Production Columbia. Avec Richard Dix dans le rôle principal. Pour tous.

"Strand"

"Seville"

LOVE UNDER FIRE — Aventure policière enchevêtrée dans laquelle entre un vol de bijoux, et qui a pour théâtre l'Espagne en révolution. Interprètes: Loretta Young et Don Ameche. Pour tous.

"Strand"

ONE MILE FROM HEAVEN — L'histoire d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

"Snowdon"

100 MEN AND A GIRL — Mélodrame musical. Une œuvre originale dont le scénario d'un enfant qui par une négresse qui ne veut pas le céder à sa véritable mère et dont le cas passe en cour de justice. Interprètes: Charles Laughton, John Loder, Sally Blane, Ralf Harlowe, Bill Robinson. Pour tous.

"Strand"

THE DEVIL IS DRIVING — Voir "Rosemount".

"Strand"

"Stella"

UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN — Biographie dramatique de Beethoven, musique du maître adaptée par Vincent Scotto, interprétée par les Concerts du Conservatoire sous la direction de Philippe Gaubert. Dialogue de Steve Passeur. Interprètes: Harry Bair, Andy Holt, Annie Deaux. Réalisation d'Abel Gance. Le scénario en prend à son aise avec l'histoire, l'action est un peu lente, mais le film n'en dégage pas moins ce qu'il y a de sublime dans la vie de Beethoven et surtout dans sa musique. Pour adultes.

Excursion de MONTREAL 14-15 JANVIER Prix d'aller et retour \$6 TORONTO \$1050 WINDSOR DETROIT ALLER Vendredi soir: Dép. gare Windsor (train spécial) 10.35 p.m. Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 11.15 p.m.; Dép. gare Windsor 9.15 a.m. (via Peterboro) et 11.15 p.m. RETOUR De Toronto jusqu'au LUNDI SOIR, 17 janvier. De Windsor et Detroit jusqu'au mardi a.m., 18 janvier. IMPORTANT Billets bons par trains du National et du Pacifique entre Montréal et Toronto (Nos 15 et 6 exceptés) Trains du PACIFIQUE CANADIEN seulement à l'ouest de Toronto. Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. Pacifique Canadien Canadien National

THE "SALADA" Orange Pekoe

dans la haute société. La jeune fille joue si bien son rôle qu'elle en oublie son bien-être, mais ce dernier tout comme la fée de Cendrillon la rappelle à la réalité. Interprètes: Joan Crawford, Robert Young, Franchot Tone, Billie Burke, Reginald Owen. Production Metro Goldwyn Mayer. Pour adultes.

"Strand"

"Rivoli"

VOGUES OF 1938 — Film dont l'intérêt est basé sur

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

L'Immeuble Supérieur de Montréal Eng.
3490 rue Messier, Joseph-Séraphin
Domprouse, marié et séparé de biens
par contrat.

Rivest-Sauriol. Louis Rivest, marié et
séparé de biens par contrat, et Hector
Sauriol, marié et séparé de biens
par contrat.

La Société LeCavalier. 3181 ouest, rue
St-Jacques, Rosario LeCavalier, marié
et séparé de biens par contrat.

Hum Tom Hand Laundry. 4310 rue G.
Girard, Chong Ssang & Hum Dong
Hea.

Park Lane Neckwear Co. 463 ouest,
rue Ste-Catherine, Moses Lazarus,
marié et séparé de biens par contrat.
Joseph Silver, marié et séparé de biens
par contrat.

Vogel & Loss Clothes Stylists Reg'd.
1435 rue Bleury, Joseph Vogel, sé-
paré de biens par contrat, Aaron Loss.

Wai-Sang Laundry. 375 rue Van Horne,
Yee Gai Yee, Wong Sai Hong, Pe-
ter Wong, Hum Wah Tui, Hum
Quong Jan, Leon Hong Yui, Wai
Wah, Yee Yock Sing, Hoo Lock.

**National Shoe Repairs Protective Asso-
ciation Incorporated.** 4685 rue Jean-
ne Mance, G. Appleton, président.

Rock River Lumber Co., J.-H. Ouellet,
marié et séparé de biens par contrat.
Alfred Ouellet, St-Damase, marié.

Les nouvelles en raccourci

Recettes ferroviaires

Les recettes du Pacifique Cana-
dien pour la semaine close le 7 jan-
vier 1938 accusent un gain de 2 p.
c. ou de \$45,000 par rapport à la
même semaine de l'an dernier. Les
recettes se traduisent par \$2,288,000
à rapprocher de \$2,243,000 la même
semaine de 1937.

Les recettes brutes du Canadien
National durant la semaine termi-
née le 7 janvier 1938 se sont éle-
vées à \$2,719,761 contre 2,915,481
durant la semaine de 1937 corres-
pondante, une diminution de \$195,-
720.

Offre acceptée

La Rogers-Majestic Corporation a
accepté l'offre de l'Industrial Ac-
ceptance Corporation d'acheter la
capital-actions de sa filiale, la Radio
Finca Corporation Ltd.

Emission souscrite

Ottawa, 11. — M. Charles A. Dun-
ning, ministre des Finances, annon-
ce que l'émission de \$50,000,000
d'obligations du Canadien National,
garanties par le Dominion, a été
souscrite en une heure et quinze
minutes.

A la Banque de Commerce

Toronto, 11. — Sir Joseph Fin-
nelle a démissionné comme président
du conseil d'administration de la
Banque Canadienne de Commerce;
son successeur est sir Thomas
White, qui a été ministre des Finan-
ces du Canada durant la guerre.

Sir Joseph Flavell était membre
du conseil de la banque depuis 41
ans et président depuis 13 ans; il
atteindra 80 ans le 15 février.

Importations de papier

En novembre, les importations
de papier ont été évaluées à \$811,381,
contre \$743,253 le mois précédent
et \$672,447 le mois correspondant
de l'an dernier. Les Etats-Unis nous
en ont exporté pour \$567,115 et le
Royaume-Uni pour \$161,189. Les
importations globales des huit mois
terminés au 31 novembre sont éva-
luées à \$3,480,416 contre \$4,619,037
la période correspondante de la pré-
cédente année fiscale.

Prêts aux courtiers

Les emprunts à gage subsidiaires
des courtiers de la Bourse de Mon-
tréal ont été de \$17,523,851 en dé-
cembre, contre \$18,085,400 en no-
vembre.

Banque de Commerce

Le rapport annuel de la Banque
Canadienne de Commerce, qui a
été lu ce matin son assemblée gé-
nérale annuelle, est de nature à sa-
tisfaire les actionnaires. En effet, le
bilan indique des augmentations
sensibles tant dans l'actif global,
le total des placements en porte-
feuille que dans les prêts courants,
les dépôts, etc.

Dans son rapport au conseil d'ad-
ministration, le président, M. S. H.
Logan, a souligné que les affaires de
la banque avaient progressé au mé-
me rythme que celles du pays. Il at-
tribue à l'augmentation des exporta-
tions canadiennes la présente situa-
tion économique du Canada, tout en
reconnaissant que le marché domes-
tique a accusé également une ten-
sion marquée dans la voie de la re-
prise des affaires. Il admet qu'il
y a eu des perturbations de tout
ordre en Europe et en Extrême-
Orient, l'avenir n'est pas aussi bril-
lant qu'on l'aurait. Ces facteurs
et la question prolétarienne ont in-
cité à la prudence, qui est le
commencement de la sagesse. L'es-
tor de l'industrie canadienne, de
l'industrie minière en particulier,
doit être un palliatif contre le pes-
simismo.

En analysant l'état annuel du dé-
nier exercice fiscal, le gérant gé-
néral révèle que l'action de la ban-
que s'est établie à \$407,009,161, soit
\$12,000,000 de plus qu'à la fin de
l'exercice fiscal précédent et soit
17.9 p.c. de toutes ses responsabi-
lités à l'endroit du public. Ce degré
de liquidité est d'autant plus inté-
ressant que le pourcentage actuel
l'emporte sur les années précédentes.

Les dépôts des comptes courants
et d'épargne ont augmenté dans une
proportion intéressante et la banque
a payé régulièrement ses dividen-
des.

63ème assemblée annuelle générale de la Banque Canadienne Nationale

Le rapport du dernier exercice fiscal met en lumière
la solidité de cette institution — On ne saurait
indéfiniment substituer l'épargne au crédit —
Il faut freiner les dépenses pour éviter
le socialisme d'Etat

Les impôts sont trop lourds

Samedi dernier, comme on l'a
remarqué dans cette page hier, la
Banque Canadienne Nationale a tenu
sa 63ème assemblée générale annuelle,
au cours de laquelle MM. Beaudry
Leman et Charles St-Pierre, respec-
tivement président et gérant gé-
néral, ont donné lecture du rapport du
conseil d'administration.

M. St-Pierre, avec raison, s'est
déclaré satisfait du dernier exer-
cice fiscal, qui met en lumière la si-
tuation saine et solide de la banque.
En effet, les bénéfices nets se sont
élevés à \$983,775 contre \$800,045
l'année précédente. Si l'on déduit de
cette somme, selon l'usage, la pro-
vision constituée en vue des impôts
fédéraux et provinciaux, soit \$159,-
546, et la contribution de \$50,000
au fonds de pension du personnel,
les bénéfices nets ressortent à
\$774,228, à comparer avec \$727,935
en 1936. Ces bénéfices ont été affectés
au service du dividende, qui a
absorbé comme l'année précédente
\$860,000, à l'amortissement des
immeubles et du mobilier de la
banque, soit \$85,000 au lieu de
\$40,000 en 1936, et au versement
de \$125,000 au Trésorier de la Pro-
vince de Québec, aux termes de la
loi 14, George V, chapitre 3. Le
Compte Profits et Pertes accuse un
solde créditeur de \$235,024, à rap-
procher de \$230,796 au 30 novem-
bre 1936.

La somme des dépôts, accusant
depuis un an une augmentation de
\$8,906,727, s'élève à \$126,996,682.
Les dépôts en compte courant, en
progression de plus de deux millions
et demi, se chiffrent par \$21,281,642
et les dépôts d'épargne, qui se sont
accrus de \$5,652,465, forment un
total de \$104,311,573. Les prêts
courants et escomptes accusent à
eux seuls un relèvement de \$10,-
756,648, ou de 31%, ce qui en porte
le montant à \$45,263,789.

L'actif de la Banque s'est établi à
\$147,816,293, en regard de \$137,-
041,112 au 30 novembre 1936. Ce
chiffre n'avait pas été dépassé de-
puis 1931. Les disponibilités de
caisse, dont la somme est supérieure
de \$1,863,566 aux chiffres de l'exer-
cice précédent, s'élèvent à \$20,724,-
253 et sont l'équivalent de 13.3%
du passif envers le public. L'actif
réalisable se chiffre par
\$81,377,383, en comparaison de
\$81,312,293 au 30 novembre 1936.

Dans ses remarques, le président,
M. Beaudry Leman, a souligné que
le mouvement de reprise déjà signa-

lé s'est poursuivi l'an dernier dans
presque tous les domaines. La gran-
de culture, la production minière,
surtout celle du Québec, et les affai-
res en général ont progressé à un
rythme intéressant. Certains fac-
teurs ont cependant pesé défavora-
blement sur l'économie canadienne,
par exemple, là où les désordres
ouvriers se sont produits, car les
grèves ont paralysé momentanée-
ment quelques entreprises, tout
comme la baisse des cours de cer-
taines valeurs de Bourse. Le regain
d'activité économique s'est traduit
par une augmentation notable de
l'embauchage, tandis que la valeur
du commerce extérieur du pays
s'est sensiblement améliorée.

M. Leman a déclaré que les lourds
impôts qui pèsent sur les sociétés
industrielles, commerciales et finan-
cières et sur les particuliers eux-
mêmes entravent de deux façons
le progrès économique, en accrois-
sant les prix de revient, donc en
haussant le coût de la vie, et en di-
minuant le pouvoir d'achat et de
placement public. Autant de fac-
teurs qui menacent l'équilibre bud-
gétaire qui, dans les domaines fé-
déral, provincial et municipal, im-
porte à la santé économique du
pays et qu'il faut réaliser, non au
moyen du relèvement de l'impôt,
mais par la compression des dépen-
ses.

Avant de terminer ses remarques,
M. Leman a noté qu'il sera difficile
d'apporter au contribuable quelque
allègement tant que l'on n'aura pas
réussi à réduire la dette publique,
qui est anormalement élevée par rap-
port au chiffre de la population. En
effet, la somme brute de la dette pu-
blique, tant fédérale que provincia-
le et municipale, dépasse huit mil-
liards de dollars. L'augmentation
constante de la dette publique n'est
certes pas un phénomène particu-
lier au Canada, mais pas plus ici
qu'ailleurs on ne saurait indéfini-
ment substituer le crédit à l'épar-
gne. La conséquence inévitable de
cette tendance, si elle n'est pas re-
frénée, serait de concentrer entre
les mains de l'Etat tous les instru-
ments de la production, ce serait
instaurer le socialisme d'Etat.
D'ailleurs, n'est-ce pas là, une
économie fondée sur l'épargne est
beaucoup plus solide et stable qu'une
économie fondée sur le crédit, car
les épargnants, qui disposent de
capitaux de placement, sont la sou-
ce même du progrès économique.

Information agricole

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages locaux sont de plus en
plus légers et rapidement écoulés.
On rapporte quelques expéditions sur
le marché américain, surtout à des-
tination des villes de Buffalo et Detroit.
Une hausse de 2 cts la livre a été en-
registrée sur toutes les différentes caté-
gories de poules et poulx.

VOLAILLES ABATTUES

Après la période des fêtes de fin de
décembre et du début de l'année, nous
pouvons généralement nous attendre à un
ralentissement dans la demande. Par
contre, il y a diminution considérable
d'arrivages et, actuellement, avec peu de
stock disponible, les prix sont maintenus
fermes.

OEUF

Montréal et Québec. — Aux prix ac-
tuel, la distribution est plus régulière et
l'accumulation de stocks est réduite.
Bien que nous ne puissions annoncer
une hausse marquée de prix, nous
pouvons rapporter un marché un peu plus
stable ou tendance à se raffermir quelque-
peu.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec. — Arrivages très li-
mités; la demande se continue bonne et
les prix fermes.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec. — Marché très fer-
me et les prix ont subi une hausse de
1/2 ct et 1 ct la livre.

BEURRE

Le mouvement ascendant enregistré la
semaine dernière s'est accentué davantage
au cours des derniers jours; ce marché
est donc maintenu à une allure très fer-
me et d'une tendance à la hausse puisque
les prix accusent une augmentation de 1/2
ct et 3/4 ct la livre.

Par suite de la demande croissan-
te pour alimenter la consommation
courante provenant non seulement de nos
centres urbains et ruraux, mais même
pour expéditions chez les principaux cen-
tres de distribution de la province d'On-
tario, les offres furent facilement absor-
bées, conséquemment les détenteurs sont
actuellement peu désireux de se départir
de leurs approvisionnements et exigent de
plus hauts prix.

Les prix du lait pasteurisé reclassés ac-
cusaient de 31 à 31 1/2 cts la livre, et ceux
du beurre frais de 30 1/2 à 30 3/4 cts la lb.

FROMAGE

Notre marché au fromage demeure tran-
quille et les prix inchangés.

PRIX DE REMISE

Succursale de Québec, semaine finissant
le 8 janvier:

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

POULETS ABATTUS, engraisés au lait.
A-3 lbs et plus 28
B-4 lbs et plus 27
C-5 lbs et plus 26
D-6 lbs et plus 25

POULETS ABATTUS, sélectionnés.
A-3 lbs et plus 26
B-4 lbs et plus 25
C-5 lbs et plus 24
D-6 lbs et plus 23

VEAUX ABATTUS.
Bons 15
Poulets abattus, sélectionnés. —
A-3 lbs et plus 20
B-4 lbs et plus 19
C-5 lbs et plus 18
D-6 lbs et plus 17

Bourse de Montréal

Compilation de la maison

L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv. Haut Bas 11 hrs

Bathurst "A" 10 1/2

Bell Telephone 10 1/2

B.C. Power "A" 10 1/2

Can. Celanese 10 1/2

Can. Cement priv. 10 1/2

Can. Bronze 10 1/2

Can. Pac. Ry 10 1/2

C. Car & Fd. priv. 10 1/2

C. Ind. Alcohol "A" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "B" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "C" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "D" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "E" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "F" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "G" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "H" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "I" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "J" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "K" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "L" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "M" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "N" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "O" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "P" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "Q" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "R" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "S" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "T" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "U" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "V" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "W" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "X" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "Y" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "Z" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "A" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "B" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "C" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "D" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "E" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "F" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "G" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "H" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "I" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "J" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "K" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "L" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "M" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "N" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "O" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "P" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "Q" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "R" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "S" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "T" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "U" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "V" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "W" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "X" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "Y" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "Z" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "A" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "B" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "C" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "D" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "E" 10 1/2

C. Ind. Alcohol "F" 10 1/2

LA VIE SPORTIVE

Nos locaux de nouveau aux prises ce soir

Les clubs Montréal et Canadien seront de nouveau aux prises ce soir, au Forum, et comme ces deux clubs ont chacun deux victoires à leur crédit dans les séries pour le trophée Kendall et la cinquième rencontre donnera l'avantage à l'un ou l'autre des deux clubs locaux pour le championnat de la cité de Montréal.

Le Canadien est gros favori pour la partie de ce soir à cause de son record imposant et de la belle tenue de ses joueurs, car parmi les meilleurs compteurs de la ligue l'on remarque Lorrain, Mantha et Blake pendant que Gagnon et Haynes sont fort en évidence chez les artilleurs du circuit Calder.

Le Montréal a causé une surprise l'autre soir en triomphant des Leafs de Toronto et le gérant temporaire croit que ses hommes peuvent causer la même surprise ce soir, ce qui est toujours possible, mais si nous prenons en considération la tenue des deux équipes depuis l'inauguration des séries le Bleu Blanc Rouge devrait l'emporter sur ses rivaux et conserver la deuxième position de la section canadienne et peut-être passer seul en deuxième place car les Américains n'ont pas encore la victoire assurée contre les Esperviers Noirs de Chicago, qui jouent au Madison Square Garden ce soir contre les hommes de Red Dutton.

Le Canadien alignera la même équipe qui a défendu les couleurs du tricolore depuis quelques semaines et comme Goupille est maintenant complètement remis de sa blessure au poignet il est certain que ce joueur de défense prendra soin des joueurs des Maroons qui s'aventureront dans la zone des Habitants.

Comme le Toronto est inactif ce soir les Habitants pourront se rapprocher des Leafs si les hommes de Hart parviennent à faire basculer au salaire de Tom Gorman et tous les joueurs du Bleu Blanc Rouge ont promis de tenter l'impossible pour atteindre ce but. Une troisième partie sera à l'affiche dans la Ligue Nationale ce soir et cette rencontre mettra aux prises les Ailes Rouges de Detroit et les Bruins de Boston.

DORATHY AVEC DETROIT

New-York, 11. — Les Ailes-Rouges de Detroit, qui affichent une belle tenue dans la défense de leur championnat de la ligue de Hockey Nationale depuis le début de la saison, se rendront à Boston ce soir, pour une joute contre les Bruins, et le petit Ken Dorathy fera un retour dans le grand circuit.

Le gérant de Jack Adams, à la recherche d'une solution pour faire sortir ses joueurs de leur léthargie, a choisi le petit Dorathy comme moyen d'apporter un peu de vie dans son équipe et a annoncé que le petit ailier droit avait été rappelé des Hornets de Pittsburgh pour la joute de ce soir.

Dorathy est tout petit mais il a toujours fait preuve de beaucoup d'agressivité, et c'est ce dont Adams a le plus besoin pour parvenir aux éliminations avec ses Ailes-Rouges. Dorathy est encore fameux pour le point historique qu'il enregistra pour les Leafs de Toronto pour leur donner le championnat de la ligue Nationale en 1933, après deux heures, quatre minutes et 56 secondes de jeu contre les Bruins de Boston.

Avant de jouer pour Toronto, il était avec les Esperviers-Noirs de Chicago après s'être acquis une réputation comme amateur avec les Pats de Regina.

Adams a aussi annoncé qu'il fera des changements sur ses lignes de défense, remplaçant Scotty Bowman par Orville Roulston, joueur de défense des Hornets.

Jack Riley bat Harry Madison

Jack Riley a pris une éclatante revanche sur Harry Madison pour l'échec subi le dernier soir lorsque Madison était déclaré vainqueur contre son vaillant rival, et hier soir Riley a obtenu deux chutes contre Madison, d'abord en rivant les épaules du bouillant poids mi-lourd en 23 minutes, puis en obtenant la deuxième chute à la suite de la disqualification de l'Irlandais après que celui-ci eut lancé Riley hors des câbles à trois reprises.

Dans la semi-finale, Dynamite Dunn et Jack Miller ont fait match nul de 30 minutes pendant que les autres rencontres ont été à l'avantage de Jack Remillard, qui a vaincu Bob Girard en 15 minutes; de Tony Morris, qui a forcé Bob Steele à abandonner après 12 minutes; et de John Marchand, qui a eu raison de Roland Brosseau en 16.15.

Les nombreux habitués des séances du lundi soir, au Marché Saint-Jacques ont été unanimes à féliciter le promoteur Lamontagne pour les amonitions apportées, car l'érection du gradins permet aux spectateurs de mieux suivre les mouvements des athlètes dans l'arène.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone: BELAIR 3361

Le McGill a triomphé des Royaux

Le club Royal a subi un échec qui a grandement surpris les partisans de la Ligue de Hockey Junior, hier soir, au Forum, lorsque ce club a été défait par le McGill, qui est en dernière position de la Concordia, par un résultat de 2 à 1 et cette défaite lui a fait perdre l'occasion de prendre seul la première place de ce circuit amateur.

Burrows compta le premier point de McGill à la deuxième période et Owen porta le score à 2 à 0 à la dernière période sur des passes de Jacobs et Burrows. McDonnell sauva le Royal d'un blanchissage en comptant l'unique point de son club au dernier engagement.

Dans l'autre joute au programme, les Leafs de Verdun ont blanchi le Concordia par le score de 3 à 0. Le jeune Dion afficha une tenue sensationnelle dans les filets du Verdun, tandis que Forget et Ramsay ont été les vedettes des vainqueurs à l'attaque.

Composition des équipes:
McGILL.—But, Soper; Ross, Delis, défenses; Jacobson, Burrows et Owen, avants. Substituts: Halliday, Winsor, McFarlane, Short, Cuke.
ROYAUX.—Morison, but; Bennett, Hemsted, défenses; Terriault, Kelly et Young, avants. Substituts: McDonnell, Griffith, Art. Payette, A. Payette, Merrigan, Armstrong, Desbiens.

Arbitres: Heffernan et Murray.
Première période
Pas de point.
Punition: Griffith.
Deuxième période
1. McGill, Burrows (Ross) ... 4.06
Pun.: Hemsted, Halliday.
Troisième période
2. McGill, Owen
(Jacobson, Burrows) ... 1.50
3. Royaux, McDonnell
(Terriault, Armstrong) ... 4.44
Pun.: Winsor, Halliday.

DEUXIEME PARTIE

CONCORDIA.—Dufort, but; Pilette, Patterson, défenses; Benison, Sloan, Campbell, avants. Substituts: Lacombe, Ferrand, Couillard, St-Laurent, Bourgeois, Mills.
VERDUN.—Dion, but; Eddolls et Lavigne, défenses; Ramsay, Fontaine, Forget, avants. Substituts: Proulx, Vidal, Walker, Coughlan, Windsor, Hébert, Maher, Martin.
Arbitres: Heffernan et Murray.

Première période
1. Verdun, Hébert (Maher) ... 4.39
Pun.: Forget, Coughlan, St-Laurent.
Deuxième période
Pas de point.
Pun.: Lavigne, Ferrand, Ramsay, Mills.
Troisième période
2. Verdun, Forget
(Ramsay, Fontaine) ... 12.13
3. Verdun, Ramsay (Forget) ... 13.00
Pun.: Ferrand, Forget, Lacombe, Mills.

Le hockey professionnel et amateur

LIQUE JUNIOR
McGill 2, Royal 1
Verdun 3, Concordia 0.
CE SOIR —
LIQUE NATIONALE
Canadien vs Maroons
Chicago vs Américain
Detroit vs Boston
LIQUE INT-AMERICAINE
Philadelphie vs Springfield.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIQUE NATIONALE				
Section canadienne				
	J.	G.	P.	P.C.
Toronto	22	15	7	59
Canadien	21	9	6	62
Americain	22	10	8	48
Maroons	22	10	1	35
Section américaine				
	J.	G.	P.	P.C.
Boston	22	14	6	53
Rangers	22	12	8	43
Chicago	22	7	11	39
Detroit	22	4	15	45
LIQUE INTERNATIONALE-AMERICAINE				
	J.	G.	P.	P.C.
Providence	23	11	5	46
Philadelphie	23	11	10	62
Springfield	21	12	4	45
New Haven	23	14	4	35
Section guests				
	J.	G.	P.	P.C.
Pittsburg	22	11	6	50
Cleveland	23	10	7	47
Syracuse	20	10	8	38
LIQUE SENIOR				
	J.	G.	P.	P.C.
Québec	14	9	3	59
Ottawa	14	7	4	57
Royaux	15	8	7	44
Victoria	14	6	1	42
Concordia	13	4	7	32
X-McGill	7	0	7	14
X-Joue des parties de quatre points.				
	J.	G.	P.	P.C.
Victoria	7	5	1	23
Royal	7	5	1	23
Verdun	8	4	2	23
Concordia	9	2	5	0
McGill	7	2	5	0

Jimmy Thomson gagne le tournoi

Los Angeles, 11. — Jimmy Thomson a gagné le premier tournoi de golf majeur de sa carrière hier en terminant la randonnée de 72 trous en 273, s'assurant la première place aisément au tournoi omnium de Los Angeles.

Thomson a établi un nouveau record du tournoi en réussissant un score de 68, trois coups de moins que la normale, en dernière ronde. Il a reçu une bourse de \$2,100.

Thomson avait une avance de trois coups sur Johnny Revolta, à la fin du tournoi. Lawson Little et Henry Picard ont obtenu un total de 278, suivis de Horton Smith, George Von Elm, Willie Goggin et Lloyd Mangrum, avec 279. Fred Wood, de Vancouver, le seul Canadien au tournoi, a obtenu un total de 285.

Charlemagne et C. de Colomb victorieux

La Ligue de Hockey de l'Est a offert un autre programme intéressant hier soir, à l'Arena de l'Académie Roussin, alors que deux parties étaient à l'affiche.

Les clubs Charlemagne et Chevaliers de Colomb sont sortis victorieux de ces rencontres, le premier en triomphant du Pointe-aux-Trembles par un résultat de 3 à 2 dans la joute d'ouverture, tandis que le second a eu raison du Beauvoir par 2 à 1 dans la dernière partie de la soirée.

Dans la joute initiale, la lutte fut très serrée et ce n'est que dans les dernières minutes de jeu que le Charlemagne s'est assuré les honneurs de la victoire alors que Bessette a compté le point décisif sur une passe de Michaud.

Dans la partie finale, tous les points ont été comptés à la première manche alors que les Chevaliers de Colomb prirent leurs rivaux en défaut pour deux buts en moins de dix minutes, tandis que Richard évitait le blanchissage au Beauvoir en logeant la rondelle dans les filets du club rival, alors qu'il restait moins d'une minute à jouer. Des deux côtés l'on fit des efforts inouïs pour compter de nouveau dans les deux dernières manches, mais toutes les attaques ont été repoussées.

(Première partie)

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Punition: Bessette.
Deuxième période
1.—Pte-aux-Tr.: Lavoie ... 3.10
2.—Charlemagne: Bellemare, (Michaud) ... 15.31
3.—Charlemagne: Bellemare, (Kelly) ... 15.43
Punitions: Bellemare, R. Lecavallier, McCallum.
Troisième période
4.—Pte-aux-Tr.: Rivest ... 0.59
5.—Charlemagne: Bessette, (Michaud) ... 18.22
Punition: Beauchamp.
(Deuxième partie)

SOMMAIRE

Première période
1.—C. de C.: Bernard (Bouchard) ... 1.03
2.—C. de C.: David, Villeneuve, Croghan ... 9.04
3.—Beauvoir: Richard ... 19.01
Punition: Aucune.
Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Duval, Lachapelle 2, McNichol, Croghan, Villeneuve, St-Jean.
Troisième période
Pas de point.
Punition: Poissant.
Arbitres: Trotter et Sénécal.

Les contrats sont envoyés aux Giants

New-York, 11. — Les Giants de New-York ont mis hier à la poste les contrats de 31 joueurs — dont 13 lanceurs et trois receveurs — pour 1938.

"Il y a quelques augmentations de salaires et aucune diminution", a déclaré le président Horace Stoneham, qui a apparemment pardonné à ses joueurs la râlée qu'ils ont subie aux mains des Yankees à la dernière série mondiale.

Excellent service des Chemins de fer Nationaux pour les skieurs

Les nombreux skieurs qui empruntent les trains du Canadien National pour aller faire du ski dans les Laurentides, au nord de Montréal, semblent beaucoup apprécier les améliorations de ces trains, dit M. C. W. Johnston, gérant général du service des voyageurs du Canadien National. Pour répondre à cette clientèle de plus en plus nombreuse, le service des voyageurs du Réseau National a dû, outre les trains supplémentaires, ajouter de nombreuses voitures à tous ses trains. De plus, pour répondre à la demande générale, il a attaché à ces trains de skieurs des wagons-salons et des wagons-buffets qui ont été mis en service le lendemain de Noël. Ces wagons-buffets, dans lesquels les skieurs peuvent se procurer de la soupe, des sandwiches, des beignes, du thé et du café chauds, rencontrent l'approbation de tous ceux qui s'arrêtent à Saint-Sauveur, où stationnent les wagons.

Le public voyageur apprécie aussi beaucoup les wagons-salons attelés les vendredis et samedis aux trains du Lac Remi.

Gordie Drillon conserve la tête des compteurs

Gordie Drillon n'a pas l'intention de céder le pas aux autres joueurs de la Ligue Nationale dans la course aux honneurs pour le plus grand nombre de points enregistrés ou assistances données au cours des séries régulières et il semble avoir de grandes chances de remporter les honneurs chez les compteurs du circuit Calder.

Le porte-couleurs des Leafs de Toronto est actuellement en première position dans la section canadienne et mène également dans tout le circuit professionnel avec un total de 27 points à son crédit, avec 12 buts et 15 assistances, pendant que Cecil Dillon, des Rangers, est au premier rang dans la division américaine avec un total de 23 points répartis en 13 buts et 10 assistances.

Apps, du Toronto, est en deuxième place dans la section canadienne, tandis que Rod Lorrain, par sa belle tenue dans les dernières joutes, est passé au troisième rang avec un avantage d'un point sur Georges Mantha qui est maintenant sur un pied d'égalité avec Toe Blake, Harvey Jackson et Nelson Stewart pour la quatrième position.

Classement à date:

Section canadienne		
	B.	A.
Drillon, Toronto	12	15
Apps, Toronto	8	12
Lorrain, Canadien	8	12
Mantha, Canadien	12	7
Blake, Canadien	11	8
H. Jackson, Toronto	10	9
Stewart, Américain	10	9
Schneider, Américain	9	10
Thorne, Toronto	9	10
Gagnon, Canadien	4	13
Conacher, Toronto	7	16
Haynes, Canadien	5	16
Wiseman, Américain	10	5
Horne, Toronto	3	11
Chapman, Américain	5	12
Fowler, Canadien	5	12
Anderson, Américain	0	11
Bell, Toronto	5	10
Blake, Canadien	5	10
Kelly, Toronto	3	7
Drouin, Canadien	2	8
R. Smith, Américain	2	9
Siebert, Canadien	4	9
Gracie, Montréal	4	9
Ward, Montréal	2	9
Lepine, Canadien	2	9
Cain, Montréal	3	8
Evans, Montréal	3	4
Elino, Canadien	2	5
Davidson, Toronto	2	5
Buwell, Canadien	1	6
Chamberlain, Toronto	0	7
Jew, Américain	0	7
Chamberlain, Toronto	0	7
Jollat, Canadien	4	2
Wentworth, Montréal	3	6
McNichol, Américain	3	6
Mondou, Canadien	2	4
Marker, Montréal	2	4
Routier, Montréal	2	4
Roberts, Montréal	2	4
Gallagher, Américain	2	4
Cook, Montréal	2	4
Goulet, Canadien	1	3
Shill, Américain	1	3
Shield, Montréal	1	3
Emms, Américain	0	3
D. Smith, Montréal	2	0
Deslites, Canadien	1	2
Mancuso, Canadien	1	0
Walbe, Américain	0	1
Klein, Américain	0	1
Parsons, Toronto	0	1
Runge, Montréal	0	1
Hamilton, Toronto	0	1
Brown, Canadien	0	1
Day, Américain	0	1
McKenzie, Canadien	0	0
Shannon, Montréal	0	0
Murray, Américain	0	0
Johnson, Américain	0	0
Burke, Canadien	0	0
Croghan, Montréal	0	0
Kampman, Toronto	0	0

Section américaine

	J.	G.	P.	P.C.
Dillon, Rangers	12	10	2	43
Barry, Detroit	7	10	17	16
Thompson, Chicago	7	10	17	16
Shikey, Rangers	5	8	16	12
Wells, Boston	9	10	13	8
C. Smith, Rangers	5	11	16	8
N. Colville, Rangers	10	5	15	7
Romana, Chicago	8	7	15	0
Welland, Canadien	8	6	14	0
Getliffe, Boston	7	7	14	8
Sands, Boston	8	5	13	6
Hatch, Chicago	5	8	13	2
Gottselig, Chicago	5	8	13	2
Watson, Rangers	2	11	13	28
Hatch, Chicago	9	9	12	0
Dunnart, Boston	5	6	11	6
Pratt, Rangers	3	8	11	30
Bauer, Boston	5	5	10	22
McKenzie, Canadien	5	5	10	8
Kelley, Detroit	4	6	10	4
Trudel, Chicago	4	5	9	6
Shore, Boston	3	6	9	2
Schmidt, Boston	5	3	8	4
H. Kilrea, Detroit	5	3	8	4
Goldsworthy, Boston	5	4	7	16
Shore, Boston	2	5	7	16
Brumette, Detroit	2	5	7	16
Hedge, Detroit	1	6	7	6
Hedge, Detroit	4	2	6	2
Hektall, Rangers	2	4	6	0
Sorell, Detroit	2	4	6	0
Petinger, Det.-Bos.	2	3	5	12
Kirk, Rangers	2	3	5	12
Heiler, Rangers	1	4	5	42
Hollett, Boston	2	2	4	31
Coulter, Rangers	1	3	4	28
Brydson, Chicago	1	3	4	8
Palangio, Chicago	2	1	3	4
Beattie, Detroit	0	3	3	16
Clapper, Boston	0	3	3	14
Jenkins, Chicago	0	3	3	16
Shore, Boston	0	3	3	16
Goodfellow, Detroit	0	3	3	6
Young, Detroit	1	1	2	12
Cooper, Rangers	1	1	2	20
A. Jackson, Boston	1	1	2	10
Motzer, Detroit	1	0	1	0
McDonald, Detroit	1	0	1	0
Johnson, Chicago	0	1	1	2
Kendall, Chicago	0	1	1	2
Kelly, Detroit	0	1	1	2
W. Kilrea, Detroit	0	0	1	2
Portland, Boston	0	1	1	18
Bowman, Detroit	0	0	1	14
Sherf, Detroit	0	0	1	4
W. Kilrea, Detroit	0	0	1	4
Doran, Detroit	0	0	1	9
Orlando, Detroit	0	0	1	4
Wierb, Chicago	0	0	1	4
Levinaky, Chicago	0	0	1	0
Hill, Boston	0	0	1	4
Hamil, Boston	0	0	1	4
McKenzie, Chicago	0	0	1	2
Hudson, Detroit	0	0	1	2

Une éclatante revanche pour Le Brasseur

Boston, 11. — Florian Le Brasseur connu sous le nom de Al McCoy aux États-Unis, a remporté une belle victoire sur le pugiliste français André Lenglet, hier soir, en cette ville, et a pris une belle revanche du dur échec subi à Montréal au mois de novembre, alors que le Franco-Américain était mis hors de combat par le protégé du gérant Perry.

Le Brasseur n'a pu envoyer son adversaire au pays des rêves pas plus qu'il n'a réussi à l'envoyer au plancher dans les dix rondes, mais Florian a tout de même réussi à afficher une assez grande supériorité sur son rival et les juges furent unanimes à lui décerner la palme à la grande satisfaction des 6,920 personnes présentes.

Le combat n'a rien eu de sensationnel car Le Brasseur se battit prudemment et s'appliqua surtout à compter des points par des coups au corps et à la tête. Le Franco-Américain eut l'avantage dans les six premières rondes malgré qu'un coup de droite porté à la mâchoire a fait plier les genoux de Florian juste comme la cloche annonçait le fin de la troisième ronde.

Le Brasseur put facilement pénétrer la garde du Français mais à chaque fois que Florian s'approchait de son adversaire celui-ci l'entourait de ses longs bras et cette tactique, quoique permise, fut loin de plaire à l'assistance qui réclamait plus d'action.

À la septième ronde Lenglet fit une attaque dans le but de reprendre le terrain perdu et obtenir une autre mise hors de combat si possible mais la plupart de ses coups atteignirent Le Brasseur sur les épaules ou sur le derrière de la tête.

L

au conseil municipal

Séance consacrée à des motions

Les trains de la gare Viger — La question de l'électricité
— Les enfants au cinéma — La carte d'identité —
L'étude de trois règlements de construction
restée en plan

Le conseil municipal a tenu une assemblée hier après-midi, sous la présidence de M. le maire Raynault. Il a reçu la visite de M. le comte de Dampierre, ministre de la France à Ottawa. Il était accompagné de M. René Turck, consul général de la France à Montréal. M. Raynault lui a souhaité la bienvenue et M. de Dampierre a remercié dans une brève allocution.

La séance a été fort paisible, car tous les sujets litigieux avaient été ajournés à la prochaine réunion. Vers 5 heures et demie, une bonne partie du conseil était retournée vers la soupe familiale, en sorte que l'étude de trois règlements de construction est restée en plan.

En fait la séance a été consacrée presque entièrement à des motions de tout genre. Après avoir adopté quinze rapports du comité exécutif sur des questions d'administration peu importantes, le conseil a étudié des motions jusqu'à la fin de l'assemblée.

Voici quelques-unes des principales motions adoptées :

La rampe du pont de Montréal

Attendu que, le 5 mai 1927, le gouvernement de la province de Québec, la Commission du Havre de Montréal et la Cité ont passé un contrat concernant le pont Jacques-Cartier;

Attendu qu'une des conditions de ce contrat est l'effet que les autorités du Havre doivent construire une descente pour les véhicules sur le côté ouest dudit pont, aux environs des rues Craig et Notre-Dame;

Attendu qu'il serait dans l'intérêt de la circulation de cette partie de la Cité que cette descente soit construite le plus tôt possible;

Proposé par l'échevin Côté, Que le Comité exécutif soit prié d'entrer en pourparlers le plus tôt possible avec le Conseil des Ports nationaux pour que ce dernier se conforme à cette condition du contrat ci-dessus mentionné.

Train de la gare Viger

Attendu qu'il est rumeur que la Compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique a l'intention de faire partir de la gare Jean-Laurier le train de Montréal-Laurier qui part actuellement de la gare Viger;

Attendu que cette compagnie fait systématiquement disparaître l'un après l'autre les trains quittant ladite gare Viger;

Attendu qu'il est important pour la population du centre et de l'est de la ville que cette gare soit maintenue;

Attendu que ladite compagnie doit, aussi bien que les individus, respecter ses obligations;

Proposé par l'échevin Côté, appuyé par les échevins Jeannotte et Dupuis,

Que le Comité exécutif soit prié de prendre les mesures nécessaires pour prévenir ce bris de contrat et empêcher que la compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique fasse disparaître l'un après l'autre les trains qui partent de la gare Viger.

Démolition d'immeubles gouvernementaux

Proposé par l'échevin Côté que, dans le but d'aider la circulation sur les rues St-Jacques et Notre-Dame et d'améliorer l'apparence du quartier, le Comité exécutif soit prié de faire des instances auprès du Gouvernement provincial pour qu'il fasse démoler les immeubles dans le triangle formé par les rues St-Jacques, Notre-Dame et St-Gabriel.

La question de l'électricité

Trois motions ont ensuite été présentées sur la question des taux d'électricité pour les services municipaux, et une discussion s'en est suivie par les échevins Dupuis, Brien et Savigneau. MM. Brien et Dupuis veulent que la ville achète son électricité pour fins de services municipaux, au même taux que la Beauharnois la vend à l'Hydro d'Ontario.

Voici le texte des trois motions :
Proposé par l'échevin Brien, appuyé par l'échevin Dupuis, que le Comité exécutif soit prié de déposer devant le Conseil, dans le plus bref délai possible, la copie de tous les rapports de fonctionnaires, d'experts de l'extérieur ou de commissions ou de tous autres rapports préparés depuis le 1er janvier 1935 sur la question de la fourniture d'énergie électrique à la Cité de Montréal.

Proposé par l'échevin Dupuis, appuyé par l'échevin Brien, Que le Comité exécutif soit prié de donner aux fonctionnaires intéressés instruction :

(1) de préparer un plan de la Cité montrant, en détail, les réseaux de distribution (aérien et souterrain) de la force motrice requise pour les divers services municipaux suivants :

a—Pompes de l'eau domestique;
b—Pompes de l'eau des égouts;
c—Éclairage des rues;
d—Éclairage des édifices municipaux.

(2) d'indiquer, séparément, sur ce plan la partie de ces systèmes de distribution qui est la propriété de la Cité, et celle qui appartient à la Montreal Light, Heat & Power Consolidated;

(3) de préparer un estimé de la valeur respective des parties de ce réseau appartenant soit à la Cité soit à la Montreal Light, Heat & Power Consolidated;

(4) de préparer également un relevé détaillé du système d'éclairage des rues, et d'y indiquer la partie qui appartient à la Cité et celle qui est la propriété de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated, ainsi que leur valeur respective;

(5) de préparer le plus tôt possible le plan, estimé, relevé, etc., ci-dessus mentionnés en nombre de

copies voulu pour qu'il en puisse, une fois ces documents soumis au Conseil, être distribué à chacun des membres dudit Conseil;

Considérant que la Cité paie de \$25.00 à \$37.50 par cheval-vapeur, par année, pour la force motrice nécessaire à ses divers services;

Considérant que l'Hydro ontarienne, en vertu de nouveaux contrats, ne paiera que \$12.50 par cheval-vapeur;

Considérant que la Cité est située à proximité de l'importante centrale de la Beauharnois Light, Heat & Power;

Proposé par l'échevin Brien, appuyé par l'échevin Dupuis,

Que le Comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de faire provisionner, directement de la Beauharnois Light, Heat & Power, la Cité de la force motrice requise pour les différents services municipaux, aux mêmes conditions que celles accordées à l'Hydro ontarienne.

Autres motions

M. Bélanger demande à la commission de législation du conseil de faire amender la charte pour permettre d'utiliser certaines sommes prévues dans des pouvoirs d'emprunts pour établir un marché dans l'est.

M. Léon Trépanier demande que les comptes, tant de taxe d'eau que de contribution foncière ou de taxes d'améliorations locales, comportent au verso, sous forme de graphique ou autrement, la distribution proportionnelle des revenus de la Cité pour toutes fins municipales, la proportion de tels revenus utilisés pour couvrir l'intérêt et le fonds d'amortissement des emprunts de chômage devant y apparaître clairement.

M. Savigneau demande que Montréal puisse bénéficier dans la plus large mesure possible du programme que le gouvernement fédéral est à élaborer pour la construction de logements à bon marché.

Il demande aussi copie de la liste des rajustements des traitements des fonctionnaires municipaux qui ont été faits par le comité en décembre dernier.

M. Savigneau demande d'établir le terminus du service d'autobus du boulevard Saint-Joseph à la rue Irberville au lieu de la rue des Erables, afin de permettre la correspondance sur les deux circuits.

M. Joseph Monette demande un état détaillé indiquant ce qu'a coûté la carte d'identité jusqu'à janvier 1938.

M. Max Seliger demande à l'Office d'initiative économique de faire une enquête sur les industries qui depuis cinq ans ont quitté Montréal pour s'installer dans le voisinage.

Il demande aussi que les enfants atteints de troubles pulmonaires et d'affections cardiaques soient logés dans des écoles spéciales avec régime et soins appropriés.

Carte d'identité

Le conseil a renvoyé au comité de législation la motion Layton pour retarder aux élections de 1940 la mise en vigueur de la carte d'identité pour les élections municipales.

M. Dupuis s'est déclaré en faveur de la carte d'identité. Cependant il y a lieu de craindre qu'elle ne soit pas prête à temps pour l'élection. Dans ce cas, il suggère qu'on détermine un autre mode d'identification pour l'élection prochaine, quitte à utiliser la carte officielle à une élection ultérieure, si elle n'est pas prête à temps.

M. Trépanier suggère qu'on demande à la Législature un amendement permettant au conseil de surseoir à l'élection de 1940, pour la carte d'identité, quitte à prendre pour la prochaine élection d'autres moyens d'identification.

M. Taillon croit que le délai sera suffisant à condition qu'on y mette de la bonne volonté et qu'on ne retarde pas l'ouverture des grands bureaux et des bureaux locaux.

M. Goyette est contre la carte d'identité pour fins électorales.

Les enfants au cinéma

Le conseil a ensuite adopté la motion de M. Armand Taillon, échevin de Préfontaine, pour prier le gouvernement provincial de rendre les pénalités plus sévères pour les propriétaires de cinémas qui admettent les enfants au-dessus de seize ans. M. Taillon a cité des chiffres à l'appui de sa motion, et il a montré comme quoi des compagnies, sur leur quatorzième offense, s'en sont tirées avec à peu près rien, alors que la loi dit bien qu'à la seconde offense l'amende est de \$50. Il lit aussi une lettre de M. Manning, de la Commission des écoles catholiques, qui indique le rôle néfaste du cinéma chez les enfants, dans la formation scolaire.

M. Rochon estime qu'on devrait ramener la limite à 12 ans. De plus, la loi devrait valoir pour tout le monde. On est très sévère pour les établissements de cinéma, mais on en laisse donner ailleurs en contravention avec la loi, et sans les garanties de sécurité des établissements réguliers.

M. Layton dit que la loi provinciale qui interdit l'entrée aux enfants de moins de 16 ans est stupide. On permet aux enfants de 14 ans de se marier, mais on leur interdit d'aller au cinéma.

M. McKenna est contre toute aggravation de pénalités. Il est aussi d'avis que les enfants devraient être admis au cinéma.

M. Hector Dupuis est en faveur de la motion. Quand un éducateur comme M. Manning condamne le cinéma du point de vue pédagogique, il est plus qualifié que des profanes en la matière. De plus, depuis que la loi est passée, on n'a pas entendu de plaintes, ce qui in-

M. Duplessis au banquet Baril

Avertissement aux partisans de la centralisation des pouvoirs à Ottawa — Maitres chez nous — L'axe Québec-Toronto — L'importance du tourisme — Le contrat de publicité de la maison Ayers

Le nouveau directeur du tourisme provincial

Après avoir dit dans son discours en français que la province de Québec doit, comme les Bermudes et les Antilles, tripler sa population avec des touristes, le premier ministre de la province, M. Duplessis, parlant au dîner offert hier soir au nouveau directeur du tourisme provincial, M. François-Denis Baril, a donné dans son discours en anglais un avertissement aux partisans de la centralisation des pouvoirs à Ottawa. "Le mouvement de centralisation qui prévaut en certains milieux met l'unité du Canada en péril."

M. Maurice Duplessis a fait observer que le tourisme sert aux nations en général ou aux divers peuples d'un même pays à se mieux connaître, conséquemment à se mieux comprendre, finalement à se mieux aimer. Il a démontré que le tourisme devrait servir aux Canadiens à se mieux connaître, comprendre et aimer les uns les autres, qu'ils soient de langue anglaise ou de langue française. Mais, d'autre part, il existe un mouvement de centralisation des pouvoirs à Ottawa et certaines provinces ne voudront pas accepter qu'on porte atteinte à leur autonomie.

Maitres chez nous

Nous sommes les maitres chez nous, dit le premier ministre dans son discours aux Anglais. Et nous entendons le demeurer. Le jour où le mouvement de centralisation prendra plus d'ampleur et se manifestera par des actes répétés, ce jour-là l'unité du Canada sera en péril. Je parle comme Canadien du Québec. Il n'est pas question de dresser deux provinces contre la Confédération, mais d'empêcher un raid contre la Confédération. L'alliance du Québec et de l'Ontario n'a pas pour but de gouverner le Canada en imposant ses volontés à Ottawa, mais d'obtenir pour elles, qui ont assumé depuis longtemps le gros du fardeau des taxes et des dépenses, pleine justice. Nous voulons tous avoir justice, mais châtie bien ordonnée commence par soi-même.

La centralisation

M. Duplessis revient à la centralisation. Aujourd'hui, dit-il, je pense qu'il est temps de reconnaître qu'on a lancé un mouvement de centralisation de l'autorité au Canada. Au titre de premier ministre de la province de Québec, je tiens à dire que nous sommes en état de voir à nos affaires seules dans cette province et que nous avons bien l'intention d'administrer la province non dans un esprit de clocher ou dans un esprit de séparatisme, mais dans les meilleurs intérêts de tout le pays. Québec veut coopérer et collaborer, mais "hands off Québec!"

Contre l'assimilation

M. Duplessis ajoute que Québec est contre l'assimilation. Nous croyons dans l'unité, dit-il, mais dans la diversité, non dans l'absorption. Nous croyons dans la justice pour toutes les provinces, mais nous entendons, nous du Québec, recevoir pleine justice. Je parlais de collaboration, poursuit-il, mais comment voulez-vous avoir de la collaboration, si vous ne songez qu'à avaler votre voisin ou à le saigner à blanc pour mieux vivre vous-mêmes?

Nombreux convives

La salle des banquets du club St-Denis était remplie à capacité. La présence du premier ministre avait attiré une foule considérable. MM. J.-A. Savoie, général de la Commission des Liqueurs de la province, et M. Antonio Labelle, agent général de la Compagnie générale transatlantique à Montréal, en avaient été les organisateurs. Ils ont dû refuser du monde. Une bonne moitié des personnes présentes étaient de langue anglaise. M. Jules Hone, chef de l'agence de voyages qui porte son nom à Montréal, présidait la réunion. Il a présenté les divers orateurs. En présentant M. Duplessis, il a fait allusion à certaines lacunes, à certains besoins touristiques qui relèvent du gouvernement.

Tourisme-hôtellerie

M. Hone m'a donné quelques conseils, dit M. Duplessis. Vous

dique qu'elle a donné satisfaction et correspondait aux désirs et aux besoins de la population.

MM. Quinn, Layton, McKenna et Rochon se sont déclarés dissidents sur cette motion. En voici le texte :

Attendu que, en dépit de la loi provinciale défendant l'admission, dans les salles de vues animées, d'enfants âgés de moins de 16 ans, de nombreux enfants n'ayant pas atteint cet âge fréquentent assidûment un certain nombre de ces salles;

Attendu qu'il y a lieu de croire que les pénalités imposées pour infractions à cette loi ne sont pas suffisantes pour empêcher certains propriétaires ou tenanciers de lieux d'amusement de ce genre d'enfreindre la loi en question;

Attendu que la fréquentation de salles de vues animées par les enfants constitue pour eux un danger au double point de vue moral et hygiénique;

Proposé par l'échevin Taillon, appuyé par l'échevin Barrière, Que le Comité exécutif soit prié de faire, auprès des autorités provinciales, des instances pour que, lors de la prochaine session de la Législature provinciale, la loi relative aux salles de vues animées soit modifiée en augmentant de façon sensible le chiffre des amendes et le terme d'emprisonnement imposés aux contrevenants et, si la chose est possible, en fixant des minimums tant pour l'amende que pour le terme d'emprisonnement.

serez sans doute surpris qu'un dictateur aime recevoir des conseils. Tourisme, voyages? Je reconnais que je suis un grand voyageur puis-que j'ai passé quarante années dans le désert avant d'arriver au pouvoir.

Le premier ministre abandonne ce ton badin pour un autre plus sérieux. Le gouvernement est en faveur de bons hôtels, d'excellentes routes et d'une efficace publicité pour stimuler le tourisme dans la province. Il y a peut-être lieu d'étudier certains services publics, mais je ne crois pas, comme on l'a laissé entendre tout à l'heure, qu'il y ait lieu d'étudier les hôtels. Il faut donner au talent, à l'initiative l'occasion de se produire et de se faire valoir. Il est infiniment préférable dans cette province d'aider le tourisme à se développer, d'aider les hôtels s'il le faut plutôt que les étatiser. Je regrette de différer d'opinion avec certains d'entre vous, mais c'est une vieille habitude prise dans l'opposition.

La nomination de M. Baril

Le premier ministre poursuit son discours en s'inspirant du mot. Nous félicitons, dit-il, la nomination du directeur provincial du tourisme, M. Baril. Le tourisme, c'est le transport? Les transports d'ailleurs sont bien légitimes. Je souhaite que tous nos hôtels aient une cuisine aussi exquise qu'ici. Ce dîner est offert par des amis. Le tourisme est une manifestation de compréhension. Il sert à mieux se connaître, à mieux se comprendre, à mieux s'aimer. Il favorise le paix. Ce soir, c'est la fête du cœur et du talent. La nomination de M. Baril n'est pas une nomination politique — sur ce point, il aurait plutôt des choses à se faire pardonner — c'est une nomination de compétence. Ce n'est pas la couleur qui nous guide, mais la compétence, le talent, l'intelligence, la conscience.

Trois raisons

Le tourisme dans la province de Québec, poursuit le premier ministre, est appelé à jouer un rôle considérable. Ce n'est pas la principale industrie, mais c'en est une très importante. Il faut développer notre tourisme pour trois raisons : 1) Parce qu'il nous fait connaître d'abord. Il n'est pas de race plus respectueuse de l'ordre que la nôtre. Nous gagnons à être connus. 2) Parce qu'il sert à développer des relations à base de coopération et de cordialité. 3) Parce qu'il sème l'argent à travers toute la province.

Pour ces raisons, nous voulons développer le tourisme. Nous avons choisi M. Baril comme directeur et nous lui avons adjoint un homme non moins compétent que lui, M. Georges Léveillé, que je suis allé chercher au Soleil. Tous deux, ils vont donner une impulsion nouvelle au tourisme. Aux Bermudes et à la Jamaïque et aux Antilles, la population des touristes est trois fois plus grande que la population fixe. Ici, nous devrions avoir neuf millions de touristes. Nous allons travailler à les avoir pour nous et pour eux. Nous allons élaborer un plan d'ensemble. Il faut agir de cette manière, avec le système. Nous allons suivre ce plan sans le tenir compte de la politique. Nous allons faire de la publicité à notre province.

Le contrat de la maison Ayer

A ce sujet, nous avons été critiqués parce que nous avons donné un contrat de publicité à une compagnie qui s'appelle N. W. Ayer & Son, Canada Limited. On nous a reproché que c'était une compagnie américaine. C'est pour ça qu'Ayer & Son, Canada Limited, personne d'autre que moi n'est responsable de ce contrat. Nous avons voulu utiliser les services de la meilleure agence possible. Cette maison est bien organisée et elle a de grandes ramifications. Nous voulons atteindre le touriste américain. On nous critique parce que nous prenons toute la largeur de la route. C'est pourtant notre droit et notre avantage. M. Duplessis parle ensuite en anglais. (Voir ses paroles plus haut).

Avant le premier ministre, plusieurs brefs discours furent prononcés.

M. Bonter

M. Claude-C. Bonter, président du Montreal Tourist & Convention Bureau, a surtout insisté sur l'importance de la coopération de toutes les industries de transport et de voyage à l'organisation du tourisme. Nous avons une belle marchandise à vendre : le climat, le paysage, l'atmosphère française. Les touristes vont dans les pays bien annoncés et ils retournent où ils ont été bien traités. Nous avons une grande concurrence à soutenir, mais nous avons un grand atout dans notre jeu : le caractère français du Québec.

M. Bonter a ensuite rendu hommage au gouvernement Duplessis pour ce qu'il a déjà fait en matière de politique touristique. Le Montreal Tourist & Convention Bureau a d'ailleurs passé une résolution pour l'en féliciter. M. Baril, dit-il, a la confiance des agences de voyages. Il est largement connu. Il saura remplir sa tâche. Nous coopérerons cent pour cent avec lui.

M. Faivre

Le directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique, M. Richard Faivre, parle au nom des agences de voyage. Quand nous avons appris la nomination de M. Baril, dit-il, nous n'avons songé qu'à nous réjouir. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher d'avoir un tantinet de regret de le voir nous quitter. Mais il faut bien nous rendre compte aussi que ses qualités l'appelaient à une œuvre plus

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ

DUPUIS

Foulards de laine de 1.00

Mercredi, chacun

.69

UNE AUBAINE POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Un foulard chaud, confortable et pratique pour porter maintenant et tard cette saison. Une protection en même temps qu'une parure pour le cou. Flanelle tout laine. Dessins et coloris des plus variés.

DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Commandes téléphoniques acceptées

PLateau 5151 — local 202

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, co-prés.

large, à un champ d'action plus vaste. M. le premier ministre qui le connaissait depuis longtemps, mérite des félicitations de son heureux choix.

Le grand Sully disait que "labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France". Aujourd'hui, s'il revenait au Québec, il modifierait sans doute sa formule et y inclurait le tourisme. Les beautés du Québec constituent en effet une belle marchandise à vanter. Il y a peu de pays au monde — et j'en ai parcouru plusieurs depuis mon enfance — où il y ait autant de variété : montagnes, forêts, mer, fleuve, contraste des saisons, etc. Québec est vraiment le pays idéal des touristes en Amérique du Nord.

M. Duchesnay

M. Wilfrid Duchesnay, concitoyen de M. Baril, — tous deux sont nés de St-Justin, — prononce une petite allocution et signale en passant que Saint-Justin a produit plusieurs grands hommes. Il fait un vif éloge du nouveau directeur du tourisme de la province.

M. Baril

M. François-Denis Baril, le héros de la fête, parle à son tour. Il a fait tellement de voyages à l'étranger qu'il s'est développé en lui une sorte d'esprit nomade. Il devra désormais rester sur place et s'efforcer, grâce à ses relations avec des gens d'Europe, des États-Unis, de l'Ouest canadien et de l'Orient, de

renverser son travail. Au lieu de conduire des touristes en pays étrangers, il devra aller chercher des touristes étrangers et les amener au Québec. Il invite les agences à coopérer avec lui et énumère les charmes de notre province.

* * *

Outre les personnes nommées, on remarquait à ce dîner : le maire Adhémar Raynault, M. J.-A. Savoie, M. Thomas Tremblay, respectivement général et gérant de la Commission des Liqueurs; le lieutenant-colonel P.-A. Pluze, chef de la police provinciale; M. Georges Léveillé, chef de cabinet du premier ministre; M. Trudeau, du Canadian National; M. Rodolphe Dagenais, de la Société de St-Jean-Baptiste; MM. Antonio Labelle, Watson Fournier, Poirier et Auger, tous de la Compagnie Générale Transatlantique; Campbell Carroll, de l'Agence Ayer & Son; Patenaude et Turcotte, de l'Office du tourisme; Roméo Mousseau, directeur de station radiophonique; François Hone, Jean Villeneuve et Jean Lemont, de l'Agence Hone; le docteur Lionel Lamy, Me Oscar Gagnon, procureur de la Cour, et nombre d'autres.

M. Dupéré maire suppléant

Le conseil municipal a nommé hier après-midi, M. Abraham Dupéré, maire suppléant du conseil municipal pour le prochain trimestre.

Sur le front de Tétel

On ne signale aucune opération décisive

Hendaye, 11 (S. P. A.). — En ce qui concerne le plus important des fronts d'Espagne, celui de Tétel, on ne signale aucune opération décisive. Il paraît que les "gouvernements" ont attaqué les lignes blanches du secteur de La Muela. Des communiqués blancs annoncent que les "gouvernements" ont perdu d'une centaine de soldats au cours d'attaques qu'ils ont exécutées afin de maintenir leurs lignes de communication. Barcelone affirme que les "gouvernements" ont amélioré leurs positions. Hier, le "gouvernement" annonçait que ses troupes avaient pris une colline au nord de Tétel, mais les blancs ont nié cela.

M. l'abbé A. Deschênes prêchera à St-Jacques

M. l'abbé Arthur Deschênes, curé de Sainte-Brigide, donnera le sermon de circonstance à la messe pontificale chantée dans l'église St-Jacques par Mgr A. Lapierre, mardi le 18 janvier à 10h., à l'occasion du 10e anniversaire de la fondation de l'Œuvre Pontificale de St-Pierre-Apôtre au Canada.

GRANDE ASSEMBLEE

CE SOIR à 8 hrs 15

SALLE du Collège ST-HENRI

rue St-Jacques, angle Collège

C. O. BOUSQUET

candidat franc libéral

PORTERA LA PAROLE

Les électeurs et les électrices du comté St-Henri sont tout spécialement invités. Des orateurs bien connus porteront la parole.



DEMAIN SOIR A 8 HEURES 15

M. BOUSQUET portera la parole

A L'ECOLE IBERVILLE, 2237 rue DELISLE